J'ai d'autres brebis . . .

Un troupeau

L'Unité chrétienne

Que si beaucoup, hélas ! errent loin de la vérité et ne veulent pas céder au souffle de la grâce divine, la raison en est que non seulement eux-mêmes, mais les chrétiens également, n'adressent pas à Dieu, à cette fin, des prières plus ferventes.

Pie XII, in Mystici Corporis.

Un pasteur

Il faut que je les amène.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 11 MARS 1959 — No 16

Vers l'Unité

Chose pas facile

En définitive, la réunion des "fils de Dieu dispersés" sera un miracle du Saint-Esprit. Quand? Quand nous l'aurons tous assez du fond de l'âme demandé. Humainement parlant, il n'est pas de solution. Mais est-il même besoin de rappeler que l'Eglise à laquelle appartiennent ou sont ordonnés "tous ceux qui portent au front le nom du Christ, en lisent le saint Evangile et ne sont pas insensibles aux inspirations de la piété religieuse et de charité bienfaisante et bénissante" (Pie XII, Noël 1958), n'est pas une institution humaine. Ce qui est impossible aux hommes, est possible à Dieu.

(Relations, mars 1959)

* * *

La presse communiste parle

Rome. (CCC) — Dans "L'Osservatore della Domenica", M. Federico Alessandrini s'élève contre certaines insinuations de la presse d'extrême-gauche au sujet du Concile oecuménique. Certains journaux communistes, en effet, adaptant les faits à leurs théories politiques préconçues, ont affirmé que le département d'Etat de Washington ne serait pas étranger à l'initiative du Pape Jean XXIII, vu qu'il aurait demandé depuis longtemps au Vatican de favoriser la collaboration entre églises chrétiennes. M. Alessandrini poursuit: "C'est l'erreur habituelle des communistes qui réapparaît, car en partant de la "persuasion scientifique" que la religion est un instrument politique, les communistes confondent leurs idées avec la réalité. Ces gens ne songent même pas que l'Eglise catholique a une logique à elle qui l'aide dans l'histoire, indépendamment des contingences changeantes de la société. Le Concile oecuménique est inspiré par le sentiment profond de la mission de l'Eglise, par la fidélité à un mandat que l'Epouse du Christ a reçu depuis vingt siècles".

Lord Altrincham ne prévoit pas l'union des Eglises

Londres. — "Je ne vois aucun espoir d'union avec l'Eglise de Rome", a déclaré lord Altrincham, commentant la séparation des Eglises catholiques et protestantes.

"Je ne vois pas pour quelles raisons, a ajouté le pair, déjà célèbre par ses critiques de la cour, nous ne chercherions pas à réaliser l'unité des Eglises protestantes, d'abord dans les îles britanniques, puis dans le monde entier. Mais, aussi longtemps que l'Eglise de Rome conservera son organisation actuelle, il n'y a aucun espoir d'unité".

"Toute la force de l'Eglise romaine, a-t-il poursuivit, réside dans son absolutisme et l'essence même de l'unité est ainsi compromise, j'aimerais assister à une union totale, mais à défaut, je souhaite que les deux Eglises mondiales coexistent sans être rivales. Ce serait un scandale moindre que l'actuelle balkanisation de l'Eglise du Christ".

Lord Altrincham a évoqué, ensuite, les initiatives en vue de réaliser l'union entre l'Eglise d'Angleterre et celle d'Ecosse, et a estimé qu'il s'agissait là d'une tentative sans espoir pour affirmer l'autorité ecclésiastique de l'Eglise d'Angleterre".

* * *

Les Anglicans d'Angleterre

Les chefs de l'Eglise d'Angleterre se sont réunis dans les 40 heures qui suivirent l'annonce d'un Concile, afin d'étudier la position qu'ils devraient prendre. Voici la déclaration qui suivit cette réunion: "Si nous sommes invités comme observateurs, nous devrons sûrement y aller. Venant à la fois du Vatican et du Patriarche oecuménique (orthodoxe), un appel à l'unité est un signe que la chrétienté est en mouvement vers l'unité, et donc c'est un événement fort prometteur." (L'évêque de Guidford)

Le Duc d'Edinbourg en Inde. — A sa descente à l'aéroport de la Nouvelle Delhi, l'époux de la Reine est accueilli par le premier ministre Nehru. Sur cette photo, il examine les fleurs qui lui furent présentées dès qu'il mit pied sur le sol indien. Le Duc, on le sait, entreprenait sa 3e tournée du monde. C'était la première visite d'un membre de la famille royale depuis que l'Inde conquit son indépendance en 1946.

Les Six Nations secouent le joug

Nous savons que la plupart des Indiens du Canada vivent sur quelque 2,000 réserves, qu'ils ont des droits et privilèges spéciaux, qu'ils relèvent du Département fédéral des Affaires Indiennes. Ici et là se lèvent des vagues de mécontentement.

Une de ces vagues vient d'emporter le morceau chez les Indiens des "Six Nations" qui vivent près de Brantford, Ont. Ils n'ont jamais avalé leur sujétion, surtout, ils n'ont jamais prisé le changement radical qu'Ottawa leur imposait en 1924: le gouvernement leur enlevait alors les chefs héréditaires pour leur donner des chefs élus.

C'est cette rivalité entre les deux groupes — les chefs héréditaires et les chefs élus — qui vient d'éclater: la clique des "héréditaires" est entrée à la salle du conseil où siégeaient les "élus", ceux-ci ont déguerpi, et les envahisseurs ont déclaré que leur réserve était un pays nouveau, indépendant du Canada. Ils annoncèrent la chose par télégramme à la Reine et au premier ministre.

Autour du monde

EDMONTON. — Si l'extraxion du pétrole par explosion atomique réussit, l'Alberta possédera plus de pétrole que le reste du monde non communiste.

* * *

LONDRES. — M. Macmillan est [...]ré de Moscou avec une double [con]viction: 1) une conférence au som[met] le plus tôt possible est nécessaire; [le]s Occidentaux doivent reviser l'en[sem]ble de leurs positions en ce qui [conc]erne la réunification des deux Al[lema]gnes.

* * *

[IRA]K. — Des émeutes tentent de [renver]ser le gouvernement de Badgad, et menacent de dégénérer en guerre civile.

* * *

PARIS. — Le premier ministre de la Grande-Bretagne commençait lundi la visite des Grands de l'Ouest, descendant à Paris d'abord. Ensuite, ce sera Bonn et Adenauer, Ottawa et Diefenbaker, Washington et Eisenhower. Il s'agit de préparer un front commun pour l'éventuelle réunion ou sommet avec M. Khrouchtchev.

* * *

TEL-AVIV. — S'adressant à des journalistes américains, qui font actuellement une visite en Israël, M. Ben Gourion, premier ministre, a déclaré qu'il ne voyait aucune objection à l'établissement de relations diplomatiques régulières entre Israël et le Saint-Siège. Le président du Conseil israélien a exprimé le souhait que ces relations puissent être nouées aussitôt que le principe en aura été établi par le Saint-Siège.

* * *

LA PAZ. — Le personnel de l'ambassade des Etats-Unis à La Paz a été obligé de fuir cette capitale pour échapper à des manifestants, en colère, à cause de la publication par le magazine américain "Time" d'un article où l'on propose la disparition de la Bolivie.

* * *

OTTAWA. — Les milles fermiers de l'Ouest sont rendus à Ottawa, présenter leurs griefs au gouvernement fédéral. Mardi matin, ils remettaient un rapport de 24 pages au premier ministre.

* * *

TORONTO. — Les collèges de Waterloo ont été incorporés sous le nom d'Université de Waterloo. D'autre part, le Collège militaire royal de Kingston est désormais autorisé à accorder des degrés universitaires.

* * *

TORONTO. — La faculté des lettres de l'Université de Toronto demande officiellement à Radio-Canada l'établissement d'un poste français dans la Ville-Reine.

Politique étrangère

L'échéance de Berlin

(UM) — La date limite, assignée aux Occidentaux par M. Khrouchtchev, pour régler le problème de Berlin, selon ses idées et vues, se situe vers la fin du mois de mai. Autant dire que l'on approche dangereusement de l'échéance finale. Que feront les Russes et que feront les Occidentaux?

Les Russes, en la personne de M. K. continuent à souffler le chaud et le froid. Un jour le maître de toutes les Russies déclare, sur un ton très conciliant que son pays n'exige pas l'impossible; le lendemain il les met en garde, sur un ton menaçant, contre toute tentative de forcer un éventuel blocus de l'ancienne capitale du Reich.

Précisément au sujet de ce blocus, bien des Américains sont d'avis que si les Russes coupaient la voie d'accès vers Berlin, il ne resterait aux Américains qu'à forcer le barrage, au besoin par la force des armes. Et le scénario semble déjà prêt. Une colonne de ravitaillement américaine s'avancerait sur la route d'Helmstedt, précédés par deux ou trois tanks. Si les Russes veulent arrêter la colonne, les tanks ouvriraient le feu. Pour le reste, on verrait.

Car s'il est un point acquis, ce semble être celui qu'un pont aérien, tel qu'il a fonctionné lors du précédent blocus, serait actuellement insuffisant. La population de Berlin s'est augmentée d'un nombre considérable de réfugiés, l'activité de la ville s'est accrue, et par conséquent ses besoins. D'autre part les plaines d'atterrissage à Berlin même restent nécessairement limitées et les Russes posséderaient actuellement des appareils capables d'intercepter ou de dérouter les avions alliés, sans devoir les abattre par la chasse ou la DCA. Certains chefs militaires américains n'hésitent dès lors pas à préconiser l'emploi de forces armées terrestres. Certains même parlent déjà d'une mobilisation générale de toute la nation américaine pour l'affaire de Berlin. M. Dulles lui-même avait fait entendre que l'Amérique devrait préférer le risque d'une guerre termonucléaire à la capitulation à Berlin. Tout cela démontre la détermination des Américains à ne pas se laisser damer le pion par les Russes.

Or c'est précisément là qu'une situation dangereuse pourrait se développer. Nous sommes convaincus qu'au fond, ni les uns ni les autres ne veulent la guerre. Mais le prestige de grandes nations commence à être engagé dans l'affaire et c'est là un élément troublant.

Sans doute M. Macmillan a-t-il essayé de trouver une issue à Moscou. Encore peut-on se demander s'il ne fit pas fausse route et quelles sont ses intentions réelles. On connaît le précédent de Chamberlain à Munich. Certains, du côté occidental, pensent que c'est tout sauver que de capituler. Erreur profonde, car après avoir tout rendu il leur restera de toute façon à affronter l'assaut final. On n'apaise jamais un adversaire en lui jetant successivement des concessions de plus en plus importantes devant les pieds.

D'autre part l'on peut se demander si Macmillan n'a pas une autre idée derrière la tête. L'Angleterre s'irrite de plus en plus de voir l'Europe s'unir, sans elle. Toute la tradition politique anglaise, pratiquée pendant des siècles, repose sur cet axiome: une Europe anti-anglaise. Aujourd'hui, l'Angleterre ne sait plus faire la guerre pour maintenir sa position. Elle essaie d'y aller de sa diplomatie. Et l'on peut se demander si dans les neiges de Moscou et dans la tiédeur des salons du Kremlin, le premier britannique ne s'est pas activement occupé à torpiller le Marché Commun et ses conséquences.

L.B.

A LA LEGISLATURE PROVINCIALE

Elections

La curiosité ne semble pas être l'apanage des femmes, si l'on en juge d'après les questions de l'opposition sur la date possible d'une élection prochaine.

A ce sujet, le libéral MacDonald vint aux prises avec M. Manning. Le chef du Crédit social refusait de répondre définitivement et M. MacDonald insistait "qu'une élection était probable en raison de $3,000 appropriés à cet effet et des 4 années écoulées depuis la dernière élection".

M. Manning, ne se contenant plus, répondit sèchement: "puisque M. MacDonald a décidé qu'il y aurait élection, il doit en fixer la date lui-même."

Malgré toute cette réticence, il est admis dans les milieux politiques qu'une élection provinciale approche et que les principaux facteurs qui en détermineront la date seront les périodes des semences et récoltes, la saison pluvieuse et la visite de la reine.

Vote de non-confiance rejeté. Quatre députés menacés d'expulsion.

C'est la troisième fois qu'une motion de non-confiance est présentée par les libéraux et pour la troisième fois elle fut rejetée par la forte majorité du gouvernement.

Cependant, une question de priorité parlementaire souleva un orage au cours duquel quatre principaux membres de l'opposition, dont le chef libéral MacEawan, auraient pu être expulsés.

Un refus de voter donne à l'orateur de la Chambre le droit d'expulser les rebelles.

Après une heure de bataille à coups de becs, les 4 députés libéraux se résignèrent à voter, mais la question doit être soumise au comité des procédures parlementaires avant d'être réglée. Il s'agissait d'établir qui avait le droit de parler sur un sous-amendement, un amendement ou la motion même.

Poisons

Le Dr Ross, ministre à la Santé publique a présenté un bill qui sanctionnerait l'établissement de centres à Edmonton et Calgary pour s'occuper exclusivement du contrôle des poisons et de leurs antidotes spécifiques.

Plusieurs cas d'empoisonnement, a dit le ministre, ont été causés par des insecticides et des nouveaux produits chimiques dont la base n'est pas connue par tous les médecins et pharmaciens de la province.

Ces centres garderont sous la main toute formule de composition et seront ainsi en mesure d'en nommer l'antidote sur demande.

Hôpitaux pour maladies chroniques

A partir du 1er avril, les municipalités de l'Alberta devront prélever un millième sur leur évaluation totale afin d'établir des hôpitaux pour le traitement de patients dont l'état est chronique et ne requiert que des traitements ordinaires.

Ce programme, a dit le docteur Ross, mettra fin au manque de lits dans les centres de médecine chirurgicale, dont le public se plaint en général.

Quant à Calgary, il répondit à M. Watkins que la priorité des octrois est déterminée comme suit: l'hôpital général premièrement, celui de la province, ensuite, l'hôpital pour les enfants infirmes, 3e, et celui des Soeurs de Ste-Croix 4e. L'hôpital de diagnostic de Calgary, érigé sur le modèle de celui de Rochester, sera en opération, annonça-t-il dans l'année 1960...

Foyers pour les vieillards

Les foyers pour les vieillards vont bientôt devenir une réalité. Le Dr Ross introduisit les lois nécessaires à cette réalisation. Déjà, plusieurs sont prêts à commencer la construction de ces résidences, mais l'opposition y prend ombrage.

Il semble, disent-ils, que les circonscriptions électorales des députés du Crédit social ont de l'avance sur les autres. Les ministres du gouvernement ont expliqué que cela provient du fait que la plupart de ces municipalités se préparaient à emprunter l'argent nécessaire d'après l'ancien acte passé par l'Alberta en 1956. A Drumheller surtout, a dit Taylor, les propriétaires avaient ajouté un millième et demi à leurs taxes municipales dans le but de loger et de prendre soin de leurs pensionnaires.

Aide pour les infirmes

M. Hall d'Athabasca réclama plus d'argent pour les infirmes. Le gouvernement, dit-il, songe à dépenser plus de $58,000.00 à leur intention, mais la majeure partie en est versée au personnel pour administration. Il recommanda que plus d'attention soit accordée à l'établissement de postes de réhabilitation que permettraient à ces infirmes de recouvrer confiance en eux-mêmes et de reprendre leur place dans la société.

L'Afrique noire en ébullition

Londres. — Le slogan "L'Afrique aux Africains" excite l'esprit des populations indigènes à travers les vastes régions troublées au sud du Sahara.

Une révolte contre la domination étrangère, européenne pour la plus grande partie, a provoqué des désordres en des endroits éloignés de plusieurs milliers de milles et la tension est grande sur la moitié du continent.

Le centre des troubles les plus récents est le Syassaland qui est légèrement plus étendu que la Nouvelle-Ecosse, avec une population presque entièrement africaine de 2,500,000. C'est un protectora de la Grande-Bretagne qui se demande quoi faire pour faire face aux aspirations des Nyasslandais.

Problèmes compliqués

Ce n'est pas simplement une question d'accorder l'indépendance à une colonie, parce qu'il y a plus que des problèmes continentaux d'impliqués dans le slogan "L'Afrique aux Africains". Certains Africains en ont contre d'autres Africains et le Nyassaland craint certains de ses voisins africains.

Une bonne partie du malaise en Afrique mérédionale provient de la réussite du Ghana qui a obtenu l'indépendance de la Grande-Bretagne sans aucun trouble extraordinaire.

"Ce que Ghana a réussi, nous pouvons le réussir", disent un grand nombre d'Africains. Un grand nombre ont été inspirés par une conférence des peuples africains tenue à Ghana l'an dernier.

Il n'y a aucun doute que l'indépendance complète est l'objectif de millions d'indigènes, mais apparemment, le Nyassaland ne la veut pas immédiatement.

Autres points névralgiques

La Rhodésie du Sud a ses propres ennuis. Le point central à l'heure actuelle est Karriba, où 6,000 ouvriers africains employés pour des entrepreneurs italiens, se sont mis en grève.

Mais si les grévistes réclament de meilleurs salaires, les motifs de base sont politiques, disent les autorités. Les troupes tentent de trouver les agitateurs dans des cachettes dans les forêts.

Une autre région au sud du Sahara, le Congo belge, bouillonne aussi de mécontentement. Il y a un mois, les troupes belges ont mis fin aux émeutes déclenchées par les nationalistes qui réclament l'indépendance.

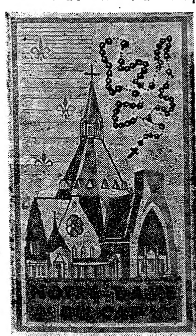
L'influence calmante a été la déclaration du roi Beaudoin qui a dit que le Congo sera éventuellement libre. Mais les nationalistes demandent une date précise et la police a dû supprimer de nouvelles émeutes à Inkisi, à 130 milles de la capitale Léopoldville.

Dans le Durban mériodional, la police sud-africaine a dû intervenir énergiquement pour mettre fin aux émeutes des ouvriers indigènes des quais.

Beaucoup plus à l'est même des Nations Unies ont des ennuis avec les Africains, en Somalie un territoire sous la tutelle des Nations Unies qui fut jadis une colonie italienne.

Les raisons de ce mécontentement sont compliquées et obscures, dans le contexte africain, mais on signale que les agitateurs lancent le slogan "L'Afrique aux Africains".

Timbre de N.-D. du Cap



...Le Sanctuaire de NOTRE-DAME-DU-CAP vient d'émettre un nouveau timbre multicolore, le 4e depuis la mise en chantier de la future "basilique" canadienne du Rosaire en 1955. Cette année, ce timbre commémoratif sur l'endroit sacré choisi par Marie comme lieu privilégié de rencontres et de grâces avec ses enfants canadiens, veut signaler le 300e anniversaire de l'érection de la première chapelle du Cap-de-la-Madeleine, et rappeler le voeu formulé officiellement par les Pères du Premier Concile Plénier de Québec, il y a cinquante ans (en 1909), de venir prier la Vierge du Rosaire en son béni sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

Le portrait de M. Saint-Laurent à l'entrée des Communes

La semaine dernière, une simple cérémonie s'est déroulée à l'entrée de la Chambre des Communes, pour dévoiler la peinture du t.h. Louis St-Laurent, en présence de celui-ci. Le président de la Chambre, l'hon. Mtchener, accepta le don de cette penture qui prend place dans les couloirs du Parlement, avec celles des autres premiers ministres.

L'hon. Pearson rendit hommage à son ancien chef, affirmant que "la place de M. St-Laurent dans l'histoire est établie à jamais".

"Personne n'ignore que M. St-Laurent n'a jamais recherché les fonctions publiques et la vie politique, a dit M. Pearson. Le tout lui a plutôt été imposé. A un moment critique de notre histoire, alors que le Canada s'unissait dans un effort de guerre pour assurer sa survivance, la politique est allée chercher M. St-Laurent. Il a répondu à l'appel au sacrifice de sa vie privée et sa vie professionnelle.

"Homme de devoir qu'il était et qu'il demeure, M. St-Laurent ne pouvait se refuser au devoir, il l'a accepté. Pendant plusieurs années ensuite, il a servi le Canada avec un profond dévouement et une grande distinction."

M. Diefenbaker

Présent à la cérémonie, le premier ministre, M. Diefenbaker, s'est dit heureux d'y participer et de dire publiquement toute l'admiration qu'il éprouve à l'égard de M. St-Laurent, "homme qui a donné le meilleur de lui-même au Canada".

"Le portrait que l'on vient de dévoiler rappellera aux générations futures les états de service de M. St-Laurent et leur fera se souvenir de l'un des deux grands premiers ministres que la province de Québec a donnés au Canada."

M. Saint-Laurent

Apportant à la cérémonie sa seule touche française, l'ancien premier ministre a alors parlé français. "Je suis heureux, a-t-il dit, de prononcer quelques mots de français en ce Parlement où s'affirment les droits de nos deux langues officielles. Avec plaisir, je constate que les accents de la nôtre se trouvent de plus en plus souvent sur les lèvres de ceux qui viennent siéger ici."

GRANDE SOIREE DE GALA A L'AUDITORIUM DU JUBILE

Nos joyeux chanteurs, les Gais Troubadours, bien connus sur les ondes de CHFA et à la télévision, sont les invités de l'Amicale et des Anciens du Collège St-Jean pour donner une grande soirée de Gala à l'Auditorium du Jubilé, samedi le 14 mars.

Les invités d'honneur pour ce Concert artistique et musical: MM. Lucien et Maurice Lorieau, ainsi que Mlle Carmen Tellier, présenteront des morceaux de chant les plus intéressants. Ils seront accompagnés des Gais Troubadours et donneront également des "duos" et "solos".

Dans un répertoire tout nouveau, les Gais Troubadours présenteront des pièces de chant les plus variées, chants grégoriens, chants de polyphonie sacrée tirés des auteurs célèbres, tels que Palestrina, Barnabei et Casimir; chants des Compagnons de la Chanson, chants plus modernes tels que "Day-O", "Le Moulin Rouge"; chants des Cossacks, tels que les "Bateliers de la Volga" et "Evening Bells"; chants du folklore canadien (en action), tels que "Mon Marle", "Ah! c'était un p'tit cordonnier"; enfin chants pour tous en anglais. En effet, il est à noter que le concert du 14 mars sera de nature à intéresser le public anglais aussi bien que le public français.

TELEPHONES de "La Survivance":

Imprimerie: GA 2-4702

Rédaction: GA 2-0388

Me Renaud Chapdelaine, président de l'ACC. — La Conférence catholique canadienne a nommé Me Renaud Chapdelaine, de Nicolet, au poste de président national de l'Action catholique canadienne, section de langue française. L'Action catholique canadienne groupe tous les mouvements d'Apostolat laïque et d'Action catholique de la partie française du pays. Elle coordonne le travail d'une trentaine d'"Action catholique diocésaine", à partir du diocèse de Grouard jusqu'à celui de Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse et de cinq mouvements nationaux d'Action catholique spécialisée. Au moment de sa nomination, Me Chapdelaine était déjà membre du Comité exécutif de l'Action catholique canadienne et président de l'Action catholique du diocèse de Nicolet.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 11 MARS 1959

Bref historique des chrétiens désunis

L'Eglise est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Jésus l'a voulue telle. Mais des accidents sont survenus pour lui enlever cette quadruple parure. Dès les premiers siècles des scissions plus ou moins profondes ont séparé du corps unique des branches importantes de l'Eglise. Mais les deux ruptures les plus graves dans leur étendue et dans leur durée se sont produites au XIe siècle — lorsque l'Eglise d'Orient se sépara de Rome, et au XVIe siècle — au moment de la révolte de Luther qui fut à l'origine du Protestantisme.

Les Orthodoxes d'Orient

1 — Parmi les causes de la séparation:

a) Rivalité entre Grecs et Latins. Dès le 4e siècle, la différence de langue soulignait et accentuait des différences de mentalité de plus en plus profondes. Tandis que Rome et les Latins s'occupaient surtout de conquêtes missionnaires et d'organisation, les Orientaux se passionnaient pour des problèmes de métaphysique, v.g. Trinité, Incarnation.

b) Ambition des empereurs byzantins (orientaux). L'empire d'Orient a survécu à celui d'Occident, donnant de l'importance aux empereurs orientaux qui, traditionnellement, prétendaient protéger l'Eglise, convoquer les conciles. Aussi l'Orient fut-il furieux de voir que Charlemagne se faisait sacrer à Rome en l'an 800. Allait-il s'attirer les bonnes grâces de Rome, au détriment de Bysance (Constantinople)?

c) Ambition et faiblesse des patriarches byzantins. Convaincus que Byzance était "la nouvelle Rome", et voyant faiblir et disparaître les autres patriarcats par la guerre ou l'hérésie, peu à peu les patriarches (évêques) de Byzance se crurent autorisés à diriger l'Eglise d'Orient, ignorant de plus en plus le patriarche (papa) de Rome. Au concile de Chalcédoine (451), le patriarche de Byzance avait réclamé le primat sur tout l'Orient. Le Pape saint Léon repoussa cette demande, montrant qu'elle tendait à ruiner l'unité de l'Eglise. Ce que voyant, les patriarches byzantins s'allièrent de plus en plus intimement à la puissance impériale. Ce qui fait que toutes les Eglises dissidentes orientales sont liées à des nations: Eglise de Constantinople, Eglise de Russie, de Jérusalem, de Roumanie, etc...

2 — les Etapes de la séparation.

En 863, l'empereur de Constantinople dépose le patriarche Ignace, et le remplace de son propre chef par Photius. Celui-ci demande au Pape de reconnaître la validité de son élection, mais il est déposé et excommunié par le Concile de Rome. Furieux, il proclame le schisme qui ne dura que quelque temps, mais les violentes attaques qu'il avait lancées contre la papauté et "les nouveautés" des Latins persistèrent.

Cérulaire, patriarche de Byzance, affronte le Pape saint Léon IX, lui reproche ses "déviations" en matière liturgique (pain azyme) et disciplinaire (célibat des prêtres), il attaque la primauté du siège romain et réclame une totale autonomie. A bout de patience, Léon excommunie l'intransigeant Cérulaire qui, à son tour, excommunie le Pape et prend la tête d'une Eglise dissidente. Le schisme est consommé, c'est en l'an 1054.

Les Conciles de Lyon (1274) et de Florence (1434) essayèrent en vain de ramener les Orientaux au Siège de Rome.

Aujourd'hui, l'Eglise d'Orient (Orthodoxes) est divisée en quatorze Eglises nationales autonomes, toujours plus ou moins dépendantes du pouvoir temporel. (Voyez-en la liste dans La Survivance du 25 février dernier.)

Le protestantisme

1 — La réforme luthérienne.

a — ses causes:

décadence du catholicisme en Allemagne

antagonisme entre Allemands et Latins, entre le désir d'une religion intérieure et un culte jugé trop extérieur.

ambition des princes allemands désireux d'affaiblir l'autorité de l'empereur et de s'assurer les biens de l'Eglise.

b — la crise de luther: le moine est hanté par le problème de son salut, il en trouve la solution dans la foi sans les oeuvres, et accuse l'Eglise d'inventer la nécessité des bonnes oeuvres pour le salut. "Dieu seul sauve, non les efforts humains", dit-il. Il s'en prend à Rome sur la question des indulgences en 1517. En 1520, il publie son "Manifeste à la noblesse allemande": il nie la distinction entre prêtres et laïques, il affirme que les fidèles ont le droit d'interpréter l'Ecriture (libre examen), dès lors nul besoin de hiérarchie ni d'autorité enseignante. Des sept sacrements il ne garde que la Cène et le baptême. Excommunié, il brûle solennellement la bulle d'excommunication.

2 — Calvin. Le luthéranisme essaima aux Pays-Bas et dans les pays scandinaves, tandis que d'autres réformateurs surgirent: Zwingle en Suisse, Knox en Ecosse, Calvin en France.

3 — Henri VII et l'Anglicanisme. Henri VIII écrivit un traité contre Luther, ce qui lui valut le titre de défenseur de la foi de la part du Pape, titre qui reste attaché à la couronne hérétique d'Angleterre. Mais comme le Pape refusa ensuite de lui accorder le divorce, il jeta les bases d'une Eglise nationale dont il détiendrait l'autorité suprême.

Conclusion

Ce résumé trop succint explique pourquoi, en 1959, nous sommes ainsi divisés: 480 millions de catholiques, 200 millions de schismatiques orthodoxes, 200 de protestants, 50 d'anglicans.

Devant ce spectacle bien capable de scandaliser les âmes droites qui cherchent Dieu sincèrement, aucun disciple du Christ ne doit rester indifférent et oublier la prière du Christ: **Père, que tous soient UN en nous.** Il appartient à chacun de nous, chrétiens, de hâter par notre prière et par notre charité l'heure où tous les chrétiens se trouveront de nouveau réunis dans "l'unique troupeau." Le Cardinal Bessarion du XVe siècle, orthodoxe converti, s'adressait à tous les chrétiens lorsqu'il écrivait:

"Qu'aurons-nous à répondre à Dieu quand il nous demandera compte de cette rupture avec nos frères, lui qui, pour nous assembler dans l'unité d'un même bercail, est descendu du ciel, s'est incarné, a été manifesté?"

Connaissons mieux les Ukrainiens catholiques

Dans le sein de l'Eglise catholique, il y a plus de 20 rites (façons différentes du culte et des cérémonies): si le rite latin est le plus universel, il ne nous faut pas ignorer les autres, par exemple le rite byzantin des Ukrainiens catholiques. Leurs cérémonies diffèrent des nôtres, mais leur doctrine est la nôtre, et comme nous ils sont unis au Père commun.

La sainte messe se célèbre journellement dans 12 langues différentes. Le rite ukrainien (catholique) est le plus répandu de tous les rites orientaux, puisqu'il compte plus de 5 millions de fidèles. Au Canada et aux Etats-Unis, ils ont environ 750 prêtres qui travaillent dans 8 éparchies ou diocèses. Le Canada compte 4 diocèses dits ukrainiens: Manitoba, Saskatchewan, Edmonton et Toronto.

Au cours des siècles, les Papes n'ont cessé de répéter: "Variété de rites, mais unité de foi". Et ils ont toujours encouragé les Ukrainiens à garder leur rite byzantin. En 1605, Clément VIII dit qu'il voulait que l'on conserve intact ce rite. En 1624, Urbain VIII défendit qu'on passe arbitrairement du rite byzantin (qu'on appelle aussi rite grec) au rite latin. Le Pape Benoit XIV écrivait plus tard au métropolitain de Kiev: "Vous savez très bien combien nos prédécesseurs abhorraient ce changement de rite. Nous les abhorrons également, car nous voulons ardemment la survie de votre rite et non sa disparition."

En 1894, Léon XIII menaçait de suspense (défense de célébrer la messe) les prêtres latins qui induiraient des Ukrainiens à changer de rite.

S.S. Jean XXIII, recevant un évêque ukrainien récemment consacré, lui dit: "La latinisation du rite ukrainien serait une mauvaise chose."

Les Ukrainiens se sentent parfois gênés avec nous, du rite latin. Nous semblons les traiter comme des frères mineurs, comme des catholiques suspects. Pourtant, si nous savions combien l'Eglise tient à ce qu'ils gardent leur rite, nous ne les traiterions pas comme des étrangers, comme des parents pauvres. Sur ce point, nous qui cotoyons des Ukrainiens à coeur de jour pour ainsi dire, nous pouvons battre notre coulpe.

D'ailleurs, nous confondons trop facilement les Ukrainiens catholiques et les Ukrainiens orthodoxes, les Grecs catholiques et les Grecs orthodoxes.

Les Ukrainiens, le pont pour ramener les Orthodoxes

La parole d'Urbain VIII (1624) a souvent été reprise par les Papes: "O mes chers Ukrainiens, j'espère que l'Orient se convertira par votre médiation." Parce que les millions d'Orthodoxes ont une liturgie, un rite fort semblable à celui des Ukrainiens. Puis, la Vierge de Fatima a promis la conversion de la Russie qui est orthodoxe dans la grosse majorité, et donc son rite ressemble à celui des Ukrainiens. Puis, lors de l'apparition de Knock, en 1879, l'apôtre saint Jean portait les vêtements d'un évêque ukrainien.

C'est donc à espérer que les Ukrainiens continueront à se développer, à fleurir, à multiplier leurs prêtres et leurs oeuvres, puisqu'ils peuvent tant faire pour le rapprochement des Orthodoxes.

Prions saint Josaphat, leur patron et le titulaire de la cathédrale ukrainienne d'Edmonton, de bénir son cher peuple qui peut être appelé à une si grande destinée — contribuer pour beaucoup au retour des Orthodoxes.

La conversion d'un pasteur luthérien

Le luthéranisme est la religion d'Etat au Danemark, et le catholicisme y est très faible numériquement: 25,000 catholiques sur une population de 4,-500,000. Toutefois, un certain nombre d'intellectuels et de pasteurs s'intéressent vivement à l'Eglise.

Le 16 mai 1957, le pasteur Riishojgaard, curé depuis 1940 de la petite ville de Rise, annonçait à son évêque (luthérien) qu'il se faisait catholique. Peu après, il expliquait ainsi sa conversion.

"Nous nous plaisons bien, ma femme et moi, dit-il, dans notre paroisse. Mais, depuis quelque temps, nous avons fait connaissance avec l'Eglise catholique. Et nous sommes arrivés à la conviction que l'Eglise catholique n'est pas une église, mais **l'Eglise**, et que nos églises protestantes — à vrai dire, le mot protestant ne dit pas grand grand chose, et il existe, si je ne m'abuse, quelque trois cent cinquante églises et sectes protestantes — ne sont qu'une branche coupée de l'Eglise catholique. Au bout d'un certain temps, une telle branche perd sa sève.

"J'ai l'impression que la vie dans les pays nordiques est en train de perdre, tout doucement, sa sève. On ne croit plus en Dieu, mais en Mammon. (...) Nous possédons, dans ce pays, le record de divorces, de suicides et d'abus de stupéfiants, et notre Eglise est sans force en face de cette situation. Où prendrions-nous cette force? Nos chefs hiérarchiques n'ont pas soufflé mot quand on a fait passer la loi sur l'interruption de la grossesse, loi qui est en contradiction avec le commandement: tu ne tueras point."

A l'approche du Concile oecuménique, il est dans le ton de souhaiter ardemment que beaucoup de pasteurs — luthériens et autres — voient où est l'Eglise véritable, où est l'Unité: sous la houlette de Pierre que tient S.S. Jean XXIII.

La revue "MARIE"

"Marie" a lancé une nouvelle campagne pour trouver 15,000 nouveaux abonnés au Canada. Roger Brien s'en est allé à Québec le 7 décembre 1958 ouvrir cette campagne, et S. Exc. Mgr Paul Bernier vint de Gaspé présider la conférence. Il rappela que Roger Brien fonda MARIE en 1947, alors que deux ou trois individus commençaient à inonder le pays de ces petites feuilles obscènes qui font de l'argent à ruiner les âmes. Depuis lors, chaque numéro de Marie a été une aventure, car on ne sait jamais ce que Roger inventera pour remplir sa revue de noms illustres, de splendides photographies et de beaux textes. Récemment, il s'est lancé dans la musique et il nous déniche les plus jolis cantiques de toutes les époques. En 1947, on se disait: comment fera-t-il pour remplir plus de trois ou quatre numéros, à ce rythme? Il dure depuis douze ans, et Pie XII lui écrivait au moins une fois par an. Comment a-t-il réussi à financer sa revue jusqu'ici? La sainte Vierge doit lui envoyer une demi-douzaine d'archanges à chaque numéro. Pendant quelque temps, si on voulait le voir, il fallait aller à Nicolet, qui devint alors une sorte de lieu de pèlerinage pour les intellectuels d'une demi-douzaine de pays (les méchantes langues disent... sauf du Canada...). Aujourd'hui, semble-t-il Roger se montre et parle. S'il est annoncé chez vous, allez l'entendre, car il est l'unique en son genre, et pas seulement au Canada. Tout au moins, abonnez-vous à MARIE en écrivant simplement à Marie, Nicolet. Ça coûte cinq dollars par an. Ça en vaut cinquante, et ça vous obtiendra le paradis, si à cette occasion, vous vous débarassez des sales petites revues qui vous empoisonnent.

J. Ledit

(Relations, mars 1959)

ET NOUS?

par Michelle Le Normand

Les Juifs, dit Saint Jean Chrissostome, dans son homélie de a Sexagésime, dans son homélie de la Sexagésime "leurs maux," et il expuique: "La révélation est un don gratuit, une grâce descendue d'en-haut. Mais pour être un don, elle ne supprime pas le libre arbitre, l'aveuglement, la volonté dépravée. Comment! les Juifs voient Jésus chasser les démons et ils disent: 'C'est au nom de Béelsébuth... etc." Ils s'entendent prêcher par Lui le retour à Dieu, ils sont témoins de sa parfaite conformité de Volonté avec son Père et ils disent de Lui: Cet homme n'est pas de Dieu, etc., etc."

Au lieu de Juifs, écrivons "les hommes" et que la citation s'applique au présent bouleversé et à nous, si coupables...

Il y en a qui disent: "Ceux qui sont fidèles à la pratique religieuse, ne sont pas charitables, ils sont colères, et intransigeants" et comme c'est en vérité commode et facile d'accepter de n'être plus "conformiste", et de ne plus croire, de ne plus se confesser, de refuser le Pain vivant, ils se détournent à la fois de la lettre et de l'esprit, et baptisés, se mettent à vivre comme des gens qui n'en ont rien connu.

Plus de messe, plus de communion, plus de fidélité conjugale, de sacrifice, d'union sanctifiée par l'église, plus de pénitence et jamais non plus de lectures qui les inspireraient, qui leur montreraient de nouveau la Voie, leur feraient ressaisir le véritable sens de la vie.

Mais nous, les pratiquants; les "rongeuses de balustres" comme moi, que faisons-nous? Nous allons bien à la messe le plus souvent possible, nous avons l'intention de bien prier, d'honorer Celui que nous prétendons aimer, de nous unir complètement au Sacrifice, et tout de suite agenouillés, le missel ouvert, nous laissons notre imagination s'en aller loin de Dieu, au travail qu'il faudra faire dans la journée, ou, ô honte, aux rancunes que nous mijotons, à la détestation, non de nos péchés, mais de notre prochain pécheur.

Quand au contraire, tous ces gens qui vivent en dehors de la voie droite, tous ceux là qui sont devenus tièdes, négligents et même sectaires et qui mènent ce que nous appelons des vies irrégulières, il faudrait plutôt les aimer davantage, et parvenir à les convertir à leur insu, par nos offrandes... Nous leur en voulons d'avoir trahi, notre critique devient parfois haineuse tandis qu'au lieu de condamner leurs fautes, d'en réprendre le scandale, nous devrions dans le silence, demander pour eux, miséricorde, et que les lumières de l'Esprit-Saint, malgré eux, les frappent.

Et prier ardemment et constamment pour ces errants, quand une action plus directe est impossible. Nous souvenir toujours que même les gens qui rejettent la doctrine du Christ, croient en l'efficacité de la prière. Et de la pénitence. Un seul bonbon, une seule cigarette sacrifiée... pour ceux-là, c'est peu, mais ce serait un commencement.

La prière et la pénitence sont souvent les seules armes dont nous disposions. Aussi, ensuite, l'exemple d'un visage heureux par la Foi, l'Espérance, la Charité.

Plus les choses vont mal, plus les baptisés doivent donner cet exemple.

Les résultats navrants des vies construites dans le désordre, l'orgueil, sont souvent si évidents, que si nous donnions davantage le spectacle continue de la grâce, de la paix, de l'espoir, ne changerions-nous point un peu la face du monde?

(Notre Temps)

LE CAREME AUTREFOIS

— Un billet de Damase Potvin —

Le carême, au temps de nos ancêtres, était véritablement un temps de pénitences et de mortifications, car riches et pauvres devaient renoncer aux douceurs de la table. Dans le "Sang du Pauvre", Léon Bloy fait cette observation: "Le chrétien riche est un héros et même un martyr s'il remplace le dindon truffé par la poule d'eau et la truite saumonée en temps de carême".

Le métier des armes ne dispensait pas ceux qui l'avaient embrassé de l'observance des lois de l'Eglise. L'autorité religieuse se montrait moins clémente à la fin du 17e siècle. Le 16 février 1691, un mandement de l'évêque de Québec rappelait leur devoir aux militaires qui s'en croyaient exempts à cause de leur uniforme. Au troisième synode de Québec, le 27 février 1698, on va jusqu'à supprimer l'occasion première du péché en décrétant que ceux qui voudront aller à la chasse pendant le carême devront au préalable demander la permission au curé de leur paroisse, qui étudiera les motifs invoqués.

Un malade devait-il, pour raison de santé, manger de la viande au cours de ces jours de pénitence, il lui fallait d'abord obtenir un certificat de médecin, le remettre au curé et laisser l'autorité de celui-ci en décider. Encore était-il forcé par sa conscience de manger seul pour éviter le scandale et s'abstenir de "ragoûts et de mets trop délicats".

Nos vies modernes sont trépidantes; nos santés n'ont plus la vigueur d'autrefois, l'Eglise en tient compte et adoucit ses lois du jeûne. Aussi, le carême n'est-il plus ce qu'il était autrefois. Mais il ne disparaîtra jamais tout à fait car il est écrit dans les Evangiles: "Jésus après avoir jeûné pendant quarante jours..." Et ce fut l'institution de la Sainte Quarantaine.

Nos ancêtres ont toujours eu la réputation de manger frugalement. A l'attaque des forêts canadiennes et du sol "dur sans bon sens", on n'appelait que les constitutions robustes. Agriculteurs pour la plupart, bûcherons, ils puisaient largement dans les ressources que leur offraient la terre, la forêt et les animaux, leurs forces et les ménagères savaient les exploiter habilement et diversement.

Rappelons enfin qu'autrefois il n'était pas permis de manger viande et oeufs depuis le Mercredi des Cendres jusqu'à Pâques et que les catholiques ne prenaient que deux repas par jour, excepté le dimanche. Aujourd'hui, si on ne mange pas d'oeufs durant le Carême, c'est qu'ils sont trop chers.

Damase Potvin

(La Presse)

L'année 1958 à Notre-Dame-du-Cap

Le Sanctuaire national de NOTRE-DAME DU CAP a accueilli plus de 1,300,000 personnes et distribué 513,-000 communions en 1958, année jubilaire des apparitions de la B.V. Marie à Lourdes célébrée d'une façon spéciale au pèlerinage du Cap-de-la-Madeleine. Ces statistiques font de 1958 l'année-record au Sanctuaire de notre Madone canadienne.

On y a enregistré 2,311 groupes de pèlerinages organisés. 32,700 pèlerins participèrent à la croisade du Rosaire perpétuel au pied de la Statue miraculeuse pour assurer la protection du Canada. 517 groupes anglais conduisirent au Sanctuaire du Cap environ 27,750 pèlerins, la plupart américains. La catégorie la plus nombreuse fut celle sans doute des "pèlerins isolés" qui allèrent en auto et le plus souvent en famille rendre hommage à la Mère de Dieu en son vénéré Sanctuaire de 1714.

Pendant cette période, 15,100 messes furent célébrées au Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, si l'on en juge par le nombre bien compté et facturé de grandes hosties fournies par des religieuses cloîtrées, les "Servantes de Jésus-Marie" dont le couvent est à proximité du Sanctuaire.

LA MAMAN GRONDEUSE

On vient de sauver un petit bonhomme sur le point de se noyer. Après le premier moment de frayeur passé, le petit tout tremblant s'écrie:

—Oh! comme maman m'aurait grondé si je m'étais noyé...

Les chrétiens dans le monde

	catholiques	orthodoxes	protestants
EUROPE	233,693,000	151,000,000	115,747,000
ASIE	31,858,000	3,350,000	16,731,000
AMERIQUE	208,585,000	800,000	104,392,000
AFRIQUE	23,500,000	8,000,000	9,858,000
OCEANIE	2,750,000	50,000	7,500,000
	500,386,000	163,200,000	254,228,000

S.S. Jean XXIII clôture

l'année centenaire de Lourdes

(radiomessage du 18 février)

"Très chers fils,

En cette solennité de clôture du centenaire des Apparitions de la Vierge Immaculée à Lourdes, nous nous sentons avant tout le devoir de remercier le Seigneur des grâces innombrables qu'il lui plut de répandre en ce sanctuaire vénéré, que si souvent dans le passé nous avons eu la joie de visiter.

Cette année jubilaire fut une année de prières ininterrompues devant la Grotte de Massabielle, aujourd'hui restituée avec bonheur dans la simplicité de sa ligne primitive. Elle fut une année de pèlerinages plus nombreux et plus fervents, qui demeurent à nos yeux, par l'ampleur des manifestations religieuses qui s'y déroulèrent, un motif d'espérance. C'est par milliers en effet que des chrétiens de toutes conditions et de toutes races sont venus à Lourdes, unis par une même foi et un même amour de leur mère du ciel. N'y étaient-ils pas comme les représentants de l'immense famille catholique et les témoins d'une communauté humaine, qui se veut fraternelle et pacifique? Bénie soit Notre Dame qui, en nous attirant vers son sanctuaire pyrénéen, a offert au monde cet étonnant spectacle d'universalité et de charité.

Bienfaits de Lourdes

Et si, par delà les manifestations publiques, nous évoquons l'oeuvre silencieuse de la grâce, notre gratitude s'accroît encore. Combien d'esprits enténébrés reçurent à Lourdes la lumière? Combien de coeurs tièdes et endurcis la faveur du retour à Dieu? Combien de volontés chancelantes, la force de persévérance? Dans le silence d'une muette prière ou au milieu des acclamations eucharistiques et mariales, les âmes généreuses ont trouvé la joie d'un don de soi plus total. Les malades y ont reçu, sinon toujours la guérison, du moins la résignation et la sérénité dans l'offrande de leurs souffrances, tandis que les mourants y apprenaient à faire en paix le sacrifice de leur vie.

Qu'elle est belle aux yeux de Dieu cette histoire secrète, gravée seulement dans les coeurs: histoire des victoires de Dieu "qui nous a arrachés à l'empire des ténèbres pour nous transférer dans le royaume de son Fils bienheureux, en qui nous avons la Rédemption, la rémission des péchés". (Col. VIII, 13-14).

Gratitude

En vérité: "Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur." (Ps. LXXXVIII, 1), car par les mains de sa Divine Mère, le Seigneur a prodigué ses miséricordes dans cette cité de la prière, de la conversion et du miracle ...

Ces paroles de reconnaissance, pouvions-nous jamais penser, lors de l'ouverture de ce jubilé, que la Divine Providence nous réserverait la consolation de les prononcer aujourd'hui même au nom de la chrétienté entière? Pouvions-nous le prévoir le 25 mars dernier, tandis que nous avions le privilège de consacrer la vaste basilique souterraine de Saint-Pie X, aux lignes architecturales si neuves — et la joie d'évoquer dans notre discours les gloires mariales de la France? et quand, le même jour, nous célébrions le sainte mémoire du Pontife qui fut notre prédécesseur sur le siège patriarcal de Venise, nous ne pouvions pas davantage imaginer que nous étions sur le point de lui succéder également sur le Siège apostolique de Rome.

Pacelli et Roncalli

Très chers fils, nous rendons grâce à Dieu de nous avoir ainsi ménagé, peu avant de nous porter à ce faîte redoutable du Suprême Pontificat, cette halte priante auprès de Notre Dame et de nous avoir permis, comme Elie montant à l'Horeb, d'y puiser en abondance les grâces de force et de paix, dont nous devions avoir tant besoin dans la suite. Mais ce pèlerinage que nous accomplissions alors, n'avait-il pas, à notre insu, un sens plus profond encore? Vous vous souvenez en effet comment, par une disposition providentielle, le Pape Pie XI d'illustre mémoire confia au cardinal Pacelli, son secrétaire d'Etat, de nombreuses missions à l'étranger, qui furent, en quelque manière, une présentation au monde de son digne succeseur. N'avons-nous pas de même le droit de reconnaître aujourd'hui, dans la bienveillante autorisation que Pie XII nous accorda de présider l'un des plus solennels anniversaires de ce jubilé, comme une indication mystérieuse des desseins de la Providence, qui nous préparait à la douce tâche de poursuivre, un jour prochain, l'action apostolique réalisée par notre prédécesseur à Lourdes?

Pie XII

Quoi qu'il en soit — nous ne saurions l'oublier — le principal mérite de cette Année mariale qui s'achève revient au Pape Pie XII. C'est lui qui voulut donner à ce jubilé un exceptionnel éclat et, dans son ardente piété, il en espérait un grand bien spirituel pour l'humanité.

Plusieurs années auparavant, il voyait s'approcher avec joie le centenaire de ces Apparitions, et, dès 1957, une Lettre encyclique, puis une Constitution apostolique rappelèrent les liens historiques entre la Papauté et le sanctuaire pyrénéen, précisèrent les intentions du jubilé et invitèrent les catholiques à un double effort de conversion individuelle et de restauration chrétienne de la société.

A partir du 11 février 1958, le Pape multiplia ses exhortations aux pèlerins de Lourdes et, **moins d'un mois avant** sa mort, dans un émouvant radiomessage, il glorifiait une dernière fois la Vierge Immaculée de Massabielle et redisait son amour pour la chère France qui a l'honneur de posséder un tel sanctuaire. Bientôt devait s'éteindre cette voix paternelle, et Dieu rappelait à lui, en l'année dédiée à sa Sainte Mère, ce grand serviteur de Marie, dont le Pontificat restera à jamais marqué par les actes solennels de culte marial que lui inspirèrent sa profonde dévotion et sa haute sagesse.

Le sens de Lourdes

Nous faisons nôtres, aujourd'hui, très chers fils, ces appels et ces enseignements de notre prédéceseur. Comme lui, nous désirons ardemment que la chrétienté se renouvelle dans un élan unanime de piété mariale, car celle-ci, comprise selon la doctrine de l'Eglise, ne peut que porter plus sûrement et plus rapidement les âmes vers Jésus-Christ, notre unique et divin Sauveur. A la suite des Pontifes qui, depuis un siècle, recommandèrent aux catholiques de se rendre attentifs aux Messages de Lourdes, nous vous pressons d'écouter avec simplicité de coeur et droiture d'esprit les avertissements salutaires — et toujours actuels — de la Mère de Dieu. Que nul ne s'étonne d'ailleurs d'entendre les Pontifes Romains insister sur cette grande leçon spirituelle transmise par l'enfant de Massabielle. S'ils sont constitués gardiens et interprètes de la Révélation divine, contenue dans la Sainte Ecriture et la Tradition, ils se font aussi un devoir de recommander à l'attention des fidèles, — quant après mûr examen ils le jugent opportun pour le bien général, — les lumières surnaturelles qu'il plaît à Dieu de dispenser librement à certaines âmes privilégiées, non pour proposer des doctrines nouvelles, mais pour guider notre conduite: "Non ad novam doctrinam fidei depromendam, sed ad, humanorum actuum directiones" (S. Th. IIa IIae, q. 174, a.6, ad 3um). Tel est bien le cas des Apparitions de Lourdes, sur lesquelles d'excellents travaux historiques viennent encore récemment de projeter une lumière décisive.

Nous avons choisi à dessein, pour cette solennité de clôture, la fête de sainte Bernadette, au jour anniversaire de la troisième Apparition, où elle entendit Marie lui promettre "Non d'être heureuse en ce monde, mais dans l'autre". Et nous adressant aux pèlerins de Massabielle, réunis en présence de nombreuses personnalités religieuses et civiles qu'il nous est agréable de saluer ici, nous adressant aussi à tous ceux qui, par la voie des ondes recevront ce Message, nous aimons leur proposer l'exemple de cette enfant, pauvre et inconnue du monde, mais privilégiée de Dieu et devenue la messagère de ses bienfaits. "Ce qu'il y a de faible dans le monde — dit S. Paul — voilà ce que Dieu a choisi pour confondre la force. Ce qui dans le monde est sans naissance et qu'on méprise, voilà ce que Dieu a choisi". (I Cor. I, 27-28).

Modèle de la prière à Marie, exemple de force humble et souriante, éloquente par le silence même dans lequel elle s'est enveloppée une fois remplie sa mission, sainte Bernadette nous reporte comme irrésistiblement vers ce vrai centre spirituel de Lourdes, la Grotte des Apparitions, où les paroles de la Mère de Dieu ne cessent de retentir au coeur de ses enfants. Et en même temps, la voyante qui eut le courage de quitter pour toujours ce lieu de l'ineffable rencontre, nous rappelle que Lourdes n'est qu'un point de départ: la grâce qu'on y reçoit est un trésor que, loin d'enfouir stérilement, on doit faire fructifier pour la gloire de Dieu et le service de l'Eglise.

Prière et pénitence

Très chers fils, Notre siècle, vous le savez, voit se réaliser d'admirables progrès scientifiques, et l'humanité est comme saisie d'un frémissement d'orgueil devant les possibilités insoupçonnées qui s'offrent à elle. Et voici, en contraste, que, de Lourdes, un appel à l'humilité et à la prière nous est transmis par Bernadette. Sans crainte, nous d'adressons nous-même avec force à tous ceux qui courent aujourd'hui le risque grave d'être aveuglés par cette puissance de l'homme au point de perdre le sens des vraies valeurs religieuses. "Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme?" (Matth. XXVI, 26). De Lourdes, c'est encore un appel à la pénitence et à la charité qui nous parvient, pour nous détacher des richesses et nous apprendre à les partager avec plus pauvres que nous: et nous le reprenons également à notre compte, en ce temps où des millions d'hommes prennent conscience — parfois hélas dans la révolte — du scandaleux contraste entre le bien-être des uns et l'insuffisance vitale des autres.

Priez donc Dieu avec confiance, très chers fils qui m'écoutez, et continuez avec courage à opérer, en vous et autour de vous, les redressements nécessaires demandés par Notre Dame. Que Sainte Marie-Bernard, de son sanctuaire nivernais où sa châsse précieuse ne cesse d'être visitée avec piété, veille sur le pèlerinage marial, désormais séculaire, dont elle fut l'instrument providentiel, dont nous avons déjà reçu tant de bienfaits, et dont nous attendons encore tant de grâces pour la France, pour l'Eglise, pour le monde.

Sur la chère cité pyrénéenne, dont nous gardons si fidèlement le souvenir, sur les pèlerins innombrables qui en fréquentent le sanctuaire et y apprennent les voies qui conduisent à Dieu, sur les prêtres qui s'y dévouent au service des âmes, et en premier lieu sur l'évêque de Tarbes et Lourdes et son coadjuteur, nous appelons de grand coeur une large effusion de grâces. Et nous vous en accordons pour gage, chers fils, notre très paternelle Bénédiction apostolique."

Les miracles attribués à Mère d'Youville

Soixante-neuf ans de prières quotidiennes au tombeau de Mère d'Youville, fidèle disciple de la Croix, ont apporté à ses filles spirituelles, un grand bonheur qui coïncidera avec le Jour de l'Invention de la Ste-Croix, fête patronale de leur Institut. Le 19 février un câblogramme leur apportait, en effet, avec la bénédiction du St-Père, la nouvelle annonçant que la béatification de leur fondatrice aurait lieu à Rome le 3 mai.

Aux Soeurs Grises de Montréal se joignent les religieuses des autres communautés qui forment des branches de l'Institut initial: les Soeurs Grises de St-Hyacinthe, les Srs de la Charité de Québec, les Srs Grises de la Croix d'Ottawa, celles de l'Immaculée-Conception de Pembroke et celles du Sacré-Coeur de Philadelphie, dont le nombre total s'élève à plus de 7,000, réparties en 325 maisons. Des déléguées assisteront à ces fêtes impressionnantes suivies d'un triduum solennel en l'église des Sts Martyrs Canadiens, à Rome.

Les miracles

La Rév. Mère Béatrice St-Louis, supérieure générale des Srs Grises de Montréal, originaire de Windsor, Ontario, a bien voulu préciser quels miracles de première classe ont valu cet honneur à Mère d'Youville.

"Ils ne datent pas d'hier", dit-elle, puisque le procès fut introduit à Rome en 1890. Il s'agit de la guérison subite, le 31 octobre 1900, de Sr Desrosiers, de l'Hôtel-Dieu de Nicolet, qu'une tuberculose générale plaçait aux portes de la mort. L'autre cas est celui de Sr St-Jean-Marie, des Srs Grises d'Ottawa qui, en 1927, fut guérie d'une rétinite albumineuse chronique bilatérole.

Deux autres miracles, postérieurs à la béatification, seront maintenant nécessaires pour obtenir sa canonisation, mais l'héroïcité de ses vertus ayant été admise dans un bref émis en 1955, il est possible que peu d'années ne s'écoulent avant que Mère d'Youville soit déclarée sainte.

Les cérémonies

Mère Générale a été témoin en 1957 d'une cérémonie de béatification. Le matin, la messe solennelle à St-Pierre est suivie du dévoilement d'un tableau de la bienheureuse, mais le Pape n'assiste qu'au salut du St-Sacrement et à la vénération de la relique dans l'après-midi. Un os de Mère d'Youville constitue la relique qui sera présentée à Sa Sainteté et deviendra sa propriété.

7,242 Oblats

Au 1er janvier 1959, la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée comptait 7,242 membres, soit: 4.652 prêtres (dont 35 archevêques et évêques), 1,267 frères coadjuteurs, 1,323 scolastiques.



Rions

AUCUNE HESITATION

Un homme était en train de remplir une formule que lui avait adressée le gouvernement. Une des questions était: "Quel est votre supérieur immédiat?" Sans hésiter, l'homme écrit: "Ma femme".

* * *

LA RELATIVITE

—Voyons, Jeannette, avec quelle rapidité le son se transmet-il?

—Cela dépend, ma Soeur; le son de la cloche de récréation arrive plus vite que celui du réveil-matin.

* * *

NOUVELLE SOURCE DE RICHESSE

Entre électeurs et élus:

—Bien cher député, vous devez maintenant être joliment riche...

—Pourquoi donc?

—Il y a six mois que vous êtes à la Chambre et vous n'avez pas seulement ouvert une fois la bouche; et comme on dit que le silence est d'or !...

* * *

Lui. — Quand j'étais jeune, l'on me disait que si je ne m'arrêtais pas de fumer, je deviendrais stupide.

Elle. — Pourquoi ne vous êtes-vous pas arrêté?

DES COMBLES

—Je connais un avare qui a interdit à son fils de se marier, uniquement pour ne pas avoir à DONNER son consentement.

—Bah !... J'en connais un autre plus avare que cela !... Il a fait boucher sa fenêtre parce qu'elle DONNAIT sur la rue...

* * *

MINEUR ET MINEUR

Un bon paysan se présente dans une admiration pour obtenir un emploi:

—Avez-vous des enfants, lui demande-t-on?

—Oui, deux.

—Mineurs?

—Oh! non, répond le bonhomme, ils sont encore trop jeunes!

La Rubrique internationale

LIBRE CHYPRE

par
Clifford Smith
chroniqueur diplomatique londonien
qui a fait une étude particulière
du problème chypriote

M. Macmillan a annoncé l'Accord de Londres sur Chypre en l'appelant "victoire de la raison et de la collaboration, victoire pour tous". Maintenant qu'on vient de publier les documents que forment cet accord, on peut voir clairement que le premier ministre voyait juste. L'accord n'est pas une victoire pour une partie au différend au détriment d'une autre. Toutes les parties intéressées ont fait des concessions quand leurs buts étaient incompatibles et, en conséquence, trois vieilles amies (l'Angleterre, la Grèce et la Turquie) se sont réconciliées, voyant leurs intérêts essentiels préservés, l'alliance de l'OTAN grandement affermie et le problème de Chypre cessant, espère-t-on, d'envenimer ses conseils.

Tout cela paraît peut-être trop simple pour être vrai. Il faut avouer que, ainsi que M. Macmillan lui-même l'a dit, il reste beaucoup à faire dans le détail pour que l'accord entre en vigueur .Le problème de Chypre n'était pas simple et la solution n'en peut être simple non plus.

République indépendante

L'Accord de Londres prévoit l'établissement d'une république indépendante de Chypre, garantie par l'Angleterre, la Grèce et la Turquie ,unie à la Grèce et à La Turquie dans une alliance militaire, et souveraine sauf à l'égard de deux bases anglaises et l'interdiction de se joindre à un autre Etat ou de se diviser en deux. Elle aura un président gréco-chypriote et un vice-président turco-chypriote, qui se partageront l'autorité exécutive et auront un pouvoir de véto égal à propos des questions touchant aux affaires étrangères, à la défense et à la sécurité. Pour la plus grande partie, l'autorité législative relèvera d'une Chambre des représentants, élue au suffrage adulte universel par les collectivités grecques et turques séparément, dans la proportion de 70 Grecs et 30 Turcs. La même proportion vaudra pour le cabinet, la police et le personnel administratif. Chaque collectivité élira en outre une Assemblée communale exerçant l'autorité à l'égard de questions telles que l'éducation et la religion. On établira des administrations municipales distinctes dans les cinq principales villes, et, dans les autres, la représentation des deux principaux éléments sera aussi proportionnelle que possible.

Ce bref résumé de l'Accord de Londres indique que la nouvelle constitution de Chypre doit se fonder sur une série complexe de contrôles et d'équilibres. Mais le tout repose sur des principes assez clairs. Dans son discours à la dernière séance de la Conférence de Londres, M. Macmillan a résumé l'accord en indiquant qu'il reconnaît le principe du droit que possède la population de Chypre à un statut indépendant dans le monde, qu'il reconnaît la composition hellénique de la majorité de la population de Chypre, qu'il protège le caractère et la culture nationaux de la colectivité chypriote turque, et qu'il garde à l'Angleterre ses moyens essentiels de défense.

Problèmes non résolus

On a convenu de tout cela. Il reste bien des points à éclaircir. Par exemple, le texte exact de la constitution, la question de la nationalité et les droits des petites minorités de Chypre: Arméniens, Maronites et gens de Grande-Bretagne. Mais si l'on peut maintenir l'atmosphère de Londres, c'est-à dire la bonne volonté et la confiance mutuelle dont ont fait preuve tous les délégués à la Conférence de Londres, on résoudra tous ces problèmes qui restent.

Heureusement, toutes les parties à l'entente de Londres démontrent qu'elles comprennent que l'accord sur le papier doit se traduire dans la réalité aussitôt que possible. On constitue trois commissions pour régler les diverses questions compliquées qu'on n'a pas encore mises au point. De leur côté, les Anglais ont agi avec rapidité. Déjà, le gouverneur de Chypre a libéré tous les détenus politiques et révoqué l'ordonnance d'expulsion promulgée contre l'archevêque Makarios. L'archevêque a répondu à ces gestes en se prononçant contre la violence dans l'île. Les dirigeants turcs ont rétorqués sans tarder en dissuadant les jeunes Chypriotes-Turcs qui criaient dans les rues contre l'archevêque. Le 25 février, on a annoncé à Londres que la garnison permanente de troupes britanniques à Chypre sera réduite peu à peu de 25,000 hommes à un nombre oscillant entre 5,000 et 6,000. Presque chaque jour, on apprend quelque nouvelle mesure tendant à rétablir la vie normale dans l'île.

Paix bienvenue

Au cours des quatre dernières années, cinq cents personnes ont été tuées dans Chypre. Tous ceux (Anglais, Grecs et Turcs) qui ont traversé cette période de l'ont fait, sachant qu'à tout moment quelqu'un pouvait tirer sur eux dans la rue, dans un café, sur la route. Telle est l'atmosphère qui vient de se dissiper. Au fur et à mesure qu'elle y arrive, les gens de Chypre se remettent à reconstruire leurs vies et leur économie dans la paix. L'amitié reparaît entre soldats et civils, entre Grecs et Turcs. Ce n'est que dans la mesure où tout cela se réalisera que tous se rendront pleinement compte de ce qui s'est accompli à Londres. Alors, j'en suis sûr, tous seront profondément contents que leurs chefs aient consenti les sacrifices de position nécessaires pour réaliser l'accord à Londres et la liberté à Chypre.

Le Film français

Bien chers amis,

Séduire, charmer, sourire à un visage de femme, passer avec désinvolture d'un direct bien appliqué à un baiser, n'est-ce pas le propre d'Eddie Constantine? Notre prochain film "Votre dévoué Black" vous le confirmera. La personnalité d'Eddie Constantine donne au film son principal attrait. Cette réjouissante comédie déroule ses images bondissantes, où les bagarres, les scènes d'amour à la "Constantine", les coups de poing et la mitraillette, en font une des grandes réussites du genre. Vous y verrez une riche mise en scène, avec défilé de couture, soirée élégante, spectacle comprenant un ballet africain. C'est un bon film policier gai.

N'hésitez pas, venez, joignez notre club pour la modique somme de $1.25 nul ne le regrettera. Rendez-vous le vendredi 20 mars 1959 à 8h. précises à l'Ecole Grandin.

N'oubliez pas non plus que le 17 avril 1959, nous vous présenterons un film en couleurs "le Baron Tzigane" avec Georges Guétary.

Bien à vous,

Guy A. Joulin,
sec.-trésorier

L'esprit est plus alerte avec les ans

La plupart des gens ont l'esprit plus aiguisé à 50 ans qu'à la veille de l'âge adulte où, cependant, selon les conceptions précédemment admises, les cerveaux seraient plus alertes et plus réceptifs. C'est ce qu'on peut lire dans un article de Sélection du Reader's Digest de mars.

Des psychologues estiment actuellement que la plupart des tests antérieurs relatifs aux variations du niveau mental en fonction de l'âge ont entraîné des conclusions erronées. On comparait autrefois, par exemple, les capacitéc de tels jeunes gens de 20 ans à celles de tels quinquagénaires; les jeunes étant généralement pourvus d'une meilleure formation et plus entraînés à la gymnastique des tests, les résultats s'en trouvaient faussés.

Ayant réussi à retrouver la piste de 127 anciens étudiants, devenus des hommes d'âge mûrs, sur les 179 qui avaient été soumis en 1919 à l'un des plus anciens tests d'ensemble du niveau mental, un psychologue les soumit à la même épreuve. Les étonnants résultats de cette seconde expérience ont contribué à détruire la conviction selon laquelle l'esprit décline inévitablement avec les années.

Aucune de ces épreuves, affirme notre psychologue, n'a révélé dans l'esprit des sujets le moindre indice de détérioration. Au contraire, le développement de leurs facultés intellectuelles s'est révélé, dans la plupart des cas, prodigieux. Ce qui frappe surtout, c'est l'amélioration constaté dans certaines catégories de tests nécessitant la mise en jeu d'une pensée claire et logique.

Mais ce ne sont pas seulement les êtres doués qui se développent intellectuellement avec l'âge. On a soumis, par exemple, à une batterie de tests des vieillards dont l'intelligence n'avait jamais dépassé la moyenne. Or certains de ces sujets continuèrent à améliorer leurs scores entre 70 et 80 ans. On a aussi découvert que des sujets ayant atteint 70 ans peuvent apprendre le russe et la sténographie avec autant d'aisance que leurs camarades plus jeunes.

Grâce à de telles études et aux révélations de la psychologie moderne, lit-on encore dans Sélection, un nombre croissant d'individus font personnellement l'expérience que, si le corps connaît le meilleur de sa forme entre 20 et 25 ans, l'esprit peut accroître ses facultés, au cours des dernières années de l'existence, à condition qu'on ne le laisse pas se rouiller.

CHASSEURS

Alphonse Allais donnait cette recette à un Anglais désireux de chasser le lion:

—Vous achetez un tamis et vous partez au Sahara. Là, vous passez tout le désert au tamis. Quand le sable est passé, il reste les lions !

Société d'établissement rural du diocèse de Saint-Paul

— première assemblée annuelle —

Le 1er mars dernier avait lieu, à Saint-Edouard, la première assemblée générale annuelle de la Société d'Etablissement Rural du diocèse de Saint-Paul.

11 paroisses étaient représentées et plusieurs membres du clergé ont assisté à cette réunion.

La séance a débuté à 2h.30 p.m. M. Léonidas Cadrin, de Thérien, président de la SER, souhaite la bienvenue aux membres présents. Il les remercie et leur demande de prêter leur concours aux dirigeants de leur Société, afin de hâter l'obtention de l'objectif fixé: 100 membres à la fin de mai.

M. Boucher donne ensuite lecture des rapports de l'assemblée de fondation du 2 mars 1958, de l'assemblée générale du 11 mai, et aussi du rapport des activités de l'année. Ce rapport souligne que l'Exécutif de la SER s'est réuni deux fois, que la Société comptait, au 31 décembre, 62 membres, qu'elle a presque terminé le travail de relevé géographique (cartes) pour les 9 paroisses avoisinant Saint-Paul.

La Société a également obtenu sa licence d'agence d'immeuble et elle désire développer un service de comptabilité agricole et d'impôt sur le revenu pour les fermiers.

M. l'abbé Bouchard présente un projet de manifeste de la Société d'Etablissement Rural du diocèse de Saint-Paul.

Voici quelques extraits:

1. La SER se propose de recruter des membres, de recueillir des parts sociales de $100.00, en vue de collaborer à l'établissement, sur une terre, des jeunes et des familles, avec le concours des intéressés eux-mêmes, de leurs parents, des crédits des Départements Agricoles et des Corporations publiques de crédit: Banques, Caisses Populaires et Caisses d'Etablissement Rural;

2. La Société se propose de reprendre les places laissées vacantes par les nôtres et en conquérir de nouvelles, en vue de consolider les positions des nôtres, au point de vue langue et groupe ethnique français.

3. La SER de Saint-Paul se propose la consolidation de nos paroisses catholiques, bâties autour du clocher et de l'école catholique, en vue d'implanter fortement l'Eglise du Christ, foyer de lumière et de chaleur divines, qui s'irradiera à travers la contrée;

4. La Société se propose de favoriser l'implantation en terre albertaine de nouveaux foyers canadiens-français, en vue de fournir des renforts, aux endroits stratégiques, menacés de ruine, de fortifier les positions de l'Eglise et des nôtres, d'assurer la survivance et la relève.

Il a ensuite commenté chacun de ces objectifs.

5 officiers sortant de charge sont réélus, à l'unanimité, pour un second terme.

Le souper fut servi, au Centre Quirion. par les Dames de St-Edouard.

SOIREE:

Les études reprennent à 8 heures. M. le Président souhaite la bienvenue à S. Exc. Mgr Lussier et dit que sa présence est un témoignage de l'estime qu'il porte à la SER.

Caisse d'Etablissement Rural

M. Louis Boucher, secrétaire de la SER, est appelé à exposer à l'assemblée, un projet à l'étude: La Caisse d'Etablissement Rural. Il rappelle d'abord l'origine de ces Caisses. Leur innovateur est un ancien gérant de Caisse Populaire qui a réalisé, au cours de son travail que, en dépit des efforts encourus par les Caisses Populaires pour venir en aide à l'Etablissement, cet organisme n'a pu donner satisfaction parce qu'il n'est pas fait pour un tel but. Il explique le rôle de chacun: Les Caisses populaires ramassent les économies d'une paroisse pour les prêter sur des entreprises rurales ou autres, en plus petits prêts possibles et à plus courtes échéances possibles.

La Caisse d'E.R. travaille sur le plan diocésain. Elle reçoit ses épargnes sur 2 ou 3 plans différents, sur une plus longue échelle, en vue de l'établissement.

La Caisse d'Etablissement Rural est dirigée par: L'Assemblée générale, un Conseil d'Administration, un Exécutif, un comité de surveillance et une commission de crédit.

Il donne ensuite la différence entre la Société d'Etablissement et la Caisse:

La Société constitue une agence d'affaires, une firme commerciale d'achat, de vente, de transformation et d'opération de fermes; tandis que la Caisse accumule les crédits sous forme de contrats d'épargne, au bénéfice des emprunteurs éventuels, en vue du seul établissement. La Caisse peut prêter à la SER en vue de l'Etablissement.

Après certains échanges de vue, il est proposé que l'on profite des 2 ou 3 prochains mois pour consolider la SER et que l'on commence l'étude des Caisses d'E.R., afin qu'à l'automne, la population soit préparée à lancer cet organisme.

Son Exc. Mgr Lussier, dans son allocution, souligne que les membres se sont réunis pour se mettre au courant des projets de leur Société et des projets connexes; cela prouve leur intérêt pour une des oeuvres diocésaines les plus importantes.

Il rappelle que ce travail est l'affaire des laïques catholiques, intimement unis à leurs prêtres et à leur Evêque, cherchant avis, conseils, lumière auprès d'eux; car ils sont les aviseurs spirituels.

Il rappelle que l'Eglise a toujours été intéressée à l'oeuvre de l'Etablissement rural et qu'elle a animé, guidé, encouragé prêtres et laïques à s'y dévouer.

Il mentionne que les buts suivants que poursuit la SER sont très chers au coeur de l'Eglise de Saint-Paul: 1) Stabiliser, consolider nos familles déjà établies, nos paroisses; s'implanter ailleurs, au besoin, et jouer un rôle apostolique et missionnaire; 2) Aussi établir de nouvelles familles. Nos paroisses ont besoin de nouvelles recrues pour assurer leur stabilité, celle du diocèse et de ses institutions.

Il demande qu'un effort intense soit fait pour consolider définitivement notre Société.

Quant à la Caisse, Son Exc. est d'avis qu'elle est opportune, urgente. Mais il demande que toutes les précautions soient prises pour éviter des risques trop forts; car c'est une grande responsabilité. Il faut assurer une fondation solide, permanente, viable. Il faut y aller avec clarté et prudence.

Il forme des voeux que la Société et la Caisse projetée obtiennent de magnifiques succès.

Il donne sa bénédiction pour terminer.



Finies ces démonstrations en face de l'édifice de Radio-Canada, puisque la grève est réglée depuis samedi. La gendarmerie royale gardait l'intérieur de l'édifice, tandis que la police municipale de Montréal maintenait l'ordre au dehors; parfois, celle-ci a dû disperser les manifestants, et même en amener derrière les barreaux.

Foyer Youville

M. et Mme F.-J. Poirier, présentement à la retraite, ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis que leur fils Robert "revient au pays", après une absence de plusieurs années à Yellowknife, au service du Département des Transports.

Affecté à l'inspectorat de la Radio, il demeurera désormais à Edmonton, mais il rayonnera à travers toute la province, jusqu'au Yukon et aux T.N.-O.

Robert est bien connu dans les régions de Falher et de Chauvin, ainsi qu'au Collège St-Jean où il fit ses études.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

CAMPS

Quelques commandos et scouts partaient à la fin de février pour un camp de deux jours à St-Isidore. Ils étaient accompagnés de leur Aumônier, le P. Goyette.

La température a favorisé les campeurs! Il a fait un temps magnifique; le soleil se montrant des plus clément!

Les campeurs étaient: Marcel Gillon, Raymond Tremblay, Jean Guy Lavoie et David Verstraete, les trois premiers, commandos, ou Foulards Rouges.

VEILLEE D'ARMES

Le soir du 3 mars, nous avons eu la veillée d'armes, traditionnelle chez nos routiers du Collège. A la fin de la veillée d'une heure passée à genoux et debout, deux des nôtres prononçaient leur Départ (promesse de routier) et s'enrôlaient dans la milice déjà nombreuse des jeunes gens qui se décident à faire de leur vie un SERVICE! Marcel Gillon et Paul Gaboury, tous deux élèves au grade 10, étaient les heureux routiers à faire le pas. Nos félicitations.

ZORO!

Un Zoro a été nommé chez les membres de la troupe scoute du Collège. On le cherche toujours. Il a joué de vilains tours à plusieurs, de sorte que si on lui met la main au collet, il devra payer cher! Mais attention! Il peut rester inconnu jusqu'au 15 mai, la date limite! On doit le trouver, le découvrir d'ici ce temps, sans quoi, il gagne la partie

AMIS DE LA CHANSON

Nos "Amis de la Chanson", toujours sous l'habile direction du R.P. Roger Prieur, o.m.i., se sont préparés au Festival. Toute une série de chansons enlevantes font maintenant partie de leur répertoire, sans oublier les berceuses et le folklore.

Nous devons un merci tout particulier à M. Laurier Maisonneuve, de Falher, qui est venu prêter main forte, c'est le cas de le dire, à nos Amis, car il vient accompagner nos chanteurs sur son violon.

FESTIVAL A HIGH PRAIRIE

Les PP. Prieur et Goyette se rendaient, le 5 mars dernier, à High Prairie afin d'aider à juger un Festival de l'endroit. Les Pères ont joui de leur expérience, surtout avant le Festival de la Chanson Française que nous préparons depuis longtemps pour notre région.

LECTURE DES NOTES

En l'absence du P. Forget, Supérieur de la maison, actuellement hospitalisé, le R.P. R. Lessard, vice-supérieur, présidait à la lecture solennelle des notes, jeudi le 5 mars, devant l'assemblée des Pères et des élèves.

Plusieurs se sont aperçus que les degrés sont difficiles à monter, et que les récompenses ne sont pas réservées qu'à ceux qui savent donner un effort soutenu dans le travail académique.

Il est à espérer que ces revues des points, lesquels sont mentionnés en public devant le corps professoral et les élèves, soient de nature à éperonner tous les élèves dans leur ascension vers un meilleur travail.

FILM

Nous devons encore des remerciements au R.P. Clément Desrochers, o.m.i., curé de Tangente, pour sa présentation au Collège d'un magnifique film qui nous a procuré, en même temps qu'une saine distraction, tout un monde de méditations pour l'esprit.

"La rose effeuillée", ou l'histoire de la petite Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, a saisi notre monde étudiant du commencement à la fin; et l'image de Sainte Théhèse nous est restée dans la mémoire; les grandes leçons d'obéissance et d'amour de Dieu sauront nous rendre plus dociles comme étudiants.

Encore une fois, P. Desrochers, quand vous aurez des films, venez nous voir à Falher! Nous vous accueillerons bien... même si vous n'apportez pas de rouleaux de films... bien entendu!

MALIN

Calino va à la mairie déclarer la naissance d'un nouveau-né. Quand l'employé a fini de remplir ses papiers, il lui demande:

—Combien vous dois-je, monsieur?

—Rien, c'est gratuit.

Alors Calino, joyeux:

—Dans ce cas, inscrivez aussi son frère jumeau.

L'Alliance Française reçoit Monsieur Arnaud de Pesquidoux

Dans le cycle des tournées de conférences organisées par l'Alliance Française de Paris, le Groupe d'Edmonton avait l'honneur d'accueillir vendredi dernier M. Arnaud de Pesquidoux.

L'éminent conférencier séjourna quelques heures seulement à Edmonton; il laissa cependant une impression très profonde sur tous ceux qui le rencontrèrent, tant par sa riche personalité que par son éloquence poétique.

Son père, Joseph de Pesquidoux, ancien membre de l'Académie française, avait déjà fortement marqué la jeunesse d'après la première guerre mondiale par des romans et récits rustiques, lesquels connurent une vogue nouvelle durant les années "40".

Citons de Joseph Pesquidoux: "Chez nous" "La harde", "Le livre de raison", enfin "Sur la glèbe", édité en 1922, son oeuvre maîtresse.

"Il semble justement que Arnaud de Pesquidoux a repris l'héritage de son illustre père, héritage terrien et littéraire, pour l'élargir davantage.

"Si en effet Joseph raconte l'ancien temps et donne libre cours à son lyrisme dans une nature non encore troublée par les moteurs et les machines, Arnaud complète son âme de poète d'un esprit technicien. C'est un agronome".

Il est depuis longtemps aussi dans le journalisme, c'est-à-dire au coeur de la mêlée pour faire prévaloir les tendances modernes de la science agricole.

Ses principales oeuvres lui ont valu plusieurs prix littéraires. Citons "La vie aux champs", "Récits rustiques", "Le livre de la terre", un autre "Sur la glèbe" où les mots techniques nouvellement créés acquièrent leur noblesse au contact du sol et des récoltes.

M. Arnaud de Pesquidoux était accueilli à sa descente du train, venant de Winnipeg, par MM. Guy Brun, Consul de France à Edmonton, Paul Monast et Marcel Couture.

Après une entrevue à la radio CHFA, une rapide promenade permit au distingué visiteur de voir le Parlement, l'Auditorium du Jubilé; puis M. Roger Motut dirigea la visite de l'Université; enfin le groupe fut accueilli au Collège Saint-Jean par le R.P. Lacerte, Recteur.

Une réception avait été organisée à l'hôtel Macdonald conjointement par le Consul de France et le Comité de l'Alliance. Se trouvèrent autour de M. de Pesquidoux: MM. Guy Brun, l'abbé Vincent, G. Jones, M. G. Diamond, le Dr L. Kuttel, le Dr R. Aksel, ainsi que les messieurs du Comité de l'Alliance d'Edmonton: J. Bâcle, R. Motut, J.-M. Fontaine, M. St-Jean de Branscoville, M. Couture et Lavallée.

Aussitôt après la conférence, qui mérita un développement spécial, M. de Pesquidoux quitta notre ville pour gagner Calgary.

L'Alliance Française, dont le but est de faire aimer la langue et la culture française, a organisé cette saison plusieurs conférences au cours desquelles prirent la parole M. H. Chanal, professeur de langue russe à l'Université; M. LeGall, M. E. von Richthofen, professeur de philologie romane à l'Université.

Le conférencier invité pour notre soirée du 18 MARS prochain sera: M. l'abbé H. VINCENT, ingénieur des arts et manufactures de Paris, aumônier à l'hôpital Général, d'Edmonton.

Titre de la conférence "LES PRISONS".

18 MARS, 8 heures, Consulat de France, 10040 - 110e rue

Elle. — Avant notre mariage, quand tu nous emmenais au théâtre, maman et moi, tu prenais un taxi.

Lui. — Oui, et c'est pourquoi, m'étant ruiné à ce petit jeu, je me vois obligé maintenant de vous y conduire par le tramway.

A.E.B.A.

Cercle "Le Clainche"

Jeudi le 26 février, les membres du Cercle LeClainche se réunissaient à l'Ecole Saint-Paul pour la troisième réunion de l'année.

Cette assemblée était sous la présidence de M. Armand Laing, nouvellement élu à cette charge. Les autres membres de l'exécutif, tels que votés à la dernière assemblée sont: vice-président: M. Joseph Musschoot; secrétaire: Sr Saint-Lionel, a.s.v. M. l'abbé Roger Dumas fut nommé aumônier de notre association, ainsi que M. l'abbé Robert Poulin assistant-visiteur des écoles bilingues de la partie est du diocèse.

L'assemblée procéda 1 — à la nomination d'un délégué pour la réunion plénière qui aura lieu à Edmonton durant les vacances de Pâques; 2 — à la formation de comités pour la révision d'examens; 3 — à la revue de chants au programme de l'année sous la direction de M. Gérard Moquin; 4 — au clou de la réunion, la première conférence de M. l'abbé Dumas sur l'éducation catéchistique. Dans cette première causerie le conférencier piqua notre curiosité en nous posant la question: "Pourquoi faisons-nous du catéchisme?" Il nous énuméra une dizaine de réponses différentes et nous mis en garde contre deux dangers que peuvent encourir les élèves: 1 — le manque de persévérance; 2 — le manque d'intérêt.

Une question semblable posée à un élève: "Pourquoi viens-tu au catéchisme?" peut aussi donner occasion à des réponses plus ou moins boiteuses. Quelle est la bonne réponse? M. l'abbé nour dit qu'il n'est pas facile à déterminer. Il nous fit remarquer que deux tendances étaient révélées dans les réponses: 1 — les professeurs veulent apprendre quelque chose aux enfants; 2 — les professeurs veulent mettre en contact avec Jésus-Christ. Après avoir fait distinguer entre les deux motifs: enseignement et éducation, il dit que les deux ne doivent pas être opposés, ni juxtaposés, mais qu'ils doivent être liés. Le lien qui doit les unir fera le sujet de la deuxième conférence.

La causerie se termina sur une note positive en nous laissant fiers de ce que nous sommes appelés à réaliser dans nos classes de catéchisme.

La Secrétaire.

PROPRIETAIRES CATHOLIQUES

La Ville a envoyé les avis d'évaluation pour l'année 1959. Veuillez vérifier votre avis et voir si votre propriété a été évaluée en faveur des Ecoles Séparées.

En cas d'erreur, avisez soit la Commission Scolaire des Ecoles Séparées, téléphone GA 4-6474, ou le Bureau d'Evaluation de la Ville, téléphone GA 4-0211, pour les renseignements vous permettant de rectifier cette erreur.

La Commission des Ecoles Séparées
9807 - 106ème rue, Edmonton

Les Franco-Colombiens

Chevaliers de Colomb

VISITE AU CONSEIL DE MAILLARDVILLE

Neuf frères de notre Conseil se sont rendus à Maillardville dimanche le 1er mars. Ils ont assisté à l'assemblée régulière du Conseil local, puis à la soirée sociale qui a suivi. Ils sont revenu enchantés au possible de l'accueil fraternel qu'on leur a réservé.

NOS SYMPATHIES AUX FRERES EPROUVES

a) Au frère Raymond Bourget, à l'occasion du décès de son fils nouveau-né, survenu à l'hôpital St-Vincent, le 2 mars dernier. b) Au frère François Coulombe, qui a eu récemment la douleur de perdre son vieux père, décédé de 17 février à St-Albert, Alberta, à l'âge de 84 ans. C'était un des pionniers de Legal.

ADORATION NOCTURNE DU JEUDI AU VENDREDI SAINTS

Comme par les années passées, les frères de notre Conseil seront invités à assurer l'adoration de la Sainte Réserve, au reposoir, dans la nuit du jeudi saint au vendredi saint. La garde du Saint Sacrement commencera à 10h. p.m., pour se poursuivre jusqu'à 6h. du matin inclusivement.

DEJEUNER-CAUSERIE DE DIMANCHE PROCHAIN

C'est le 15 mars en effet qu'aura lieu notre déjeuner-causerie, à la suite de la messe de 9h. L'endroit: notre salle paroissiale : le prix du billet : 75¢ pour les adultes et 25¢ pour les enfants de moins de 12 ans. — A cause de ce déjeuner, notre communion mensuelle, qui devait avoir lieu le 8 mars, est retardée au 15. — Le conférencier invité est le frère Harry Beauregard, qui traitera du sujet suivant: "Les Chevaliers de Colomb et l'Action catholique".

INITIATION AUX 1er, 2e et 3e DEGRES

Cette initiation aura lieu à Maillardville, à la fin d'avril ou au début de mai. Notre Conseil a besoin de nouvelles recrues et le Grand Chevalier demande avec instance à chacun des frères de faire un effort spécial pour trouver un nouveau candidat et de soumettre son nom le plus tôt possible aux officiers de notre Conseil.

OUVERTURE DES FETES DU CINQUANTENAIRE DE LOURDES

C'est dimanche prochain, 15 mars, que débuteront les fêtes marquant le 50e anniversaire de fondation de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville. A 11h. a.m., un enfant de la paroisse, M. l'abbé Lester Roberge, ordonné prêtre la veille, célébrera sa Première Grand'Messe, et le soir, à l'Auditorium de l'Ecole Supérieure 1300, rue Hammond), il y aura Concert donné par la Chorale de Lourdes, à 8h.

INVITATION DES NOTRES DE NEW-WESTMINSTER

Les nôtres de la paroisse Notre-Dame de la Paix, à New-Westminster, nous invitent à un souper canadien, qui aura lieu le 15 mars également, à 5h. p.m en leur salle paroissiale.

N.-D. de la Paix

New-Westminster, C.C.

Toujours actives, les Dames Auxiliaires de notre paroisse se sont réunies, sous la présidence de Mme Aimée Boileau, le mardi 17 février. A cette réunion, elles ont ébauché plusieurs projets qu'elles comptent mettre à exécution bientôt.

La soirée sociale au profit de notre paroisse, qui a lieu toutes les deux semaines, remporta encore un beau succès, dernièrement. Merci à toutes les familles dont les noms commencent par les lettres E à H et aussi à tous les artistes musiciens et chanteurs. Revenez nous encore la prochaine fois.

Dimanche le 15 mars à 5h. p.m., dans le soubassement de l'église, un souper suivi d'une petite soirée (toujours au profit de la paroisse) sera servi par les Dames Auxiliaires. Nous espérons que vous viendrez en grand nombre. Amenez vos amis. Les billets pour cette soirée seront mis en vente au courant de la semaine. Prix d'entrée $1.25 pour les adultes, 35 sous pour les enfants en-dessous de 12 ans.

N'oubliez pas la soirée dramatique qui sera présentée par "Le Cercle Molière de St-Boniface" sous les auspices de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie, le lundi 9 mars à l'école "Vincent Massey Junior High", dans l'auditorium.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

La Fédération Canadienne-Française de la Colombie a fait appel aux Canadiens français de la paroisse de N.-D. de Fatima. Six hommes de cette paroisse se sont engagés à visiter chaque foyer pour solliciter la contribution annuelle d'un dollar. Ce versement fait de chaque famille un membre du Cercle local pour 1959. Les gens ont répondu généreusement à l'appel. Il faut lire le Bulletin de la Relève Colombienne pour constater l'enthousiasme et le beau travail opéré à Vancouver et à New-Westminster et à Maillardville chez ces groupes.

La partie de cartes et de bingo organisée par les parents et maîtres de l'Ecole Séparée a été très bien réussie. Au dire des gens, c'est l'un des beaux groupes que l'on remarquait à de telles soirées. C'est beau de constater que vous vous intéressez à vos oeuvres paroissiales.

Les prix aux cartes furent gagnés par Ovila Nadeau, A. Dubuc; Edith Adams et Mme Adrienne Comeau pour les dames.

Prix d'entrée par Mme A. Dubuc, R. Côté et R. Hamelin.

Nous avons une empérature de printemps. Les giboulés de mars de l'est nous arrivent ici en pluie. Par ci par là une journée de soleil ou une heure, les arbres bourgeonnent, les fleurs montrent la tête, c'est le printemps.

Une mort subite a plongé dans le deuil la famille Poirier, de N.-D. de Fatima. Le chef de cette famille, Rosaire, âgé de 35 ans, fut terrassé, dimanche passé par une attaque cardiaque. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale jeudi. Il laisse dans le deuil son épouse et deux fillettes. A la famille éprouvée, nos sympathies et nos prières.

Hospitalisés à Ste-Marie : Oscar Alain, Mme Dumonceaux. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Samedi soir une vingtaine de Louveteaux faisaient leur promesse solennelle devant leur chapelain le P. H. Marcotte, o.m.i. Les parents étaient présents et ont pu constater le magnifique travail de formation qui s'opère chez ses jeunes grâce au dévouement inlassable de leur chapelain.

Les membres du CYO sous l'habile direction de leur président, Charles Colette se réunissent deux fois le mois. Entrainés par le président, tous les membres prennent un vif intérêt au mouvement et développement de la jeunesse catholique de la paroisse. Une telle jeunesse devient une aide précieuse au curé, le P. G. Labonté, qui est pris, en plus de la cure de la paroisse, dans la construction de la nouvelle église.

Son contremaître, Fernand Filiatreau, a dû diminuer son travail, une veine de la jambe ruptérée lui a fait garder le lit pendant quelque temps. Il nous fait plaisir d'apprendre que son état s'améliore et il peut diriger les travaux.

Mardi soir, le P. G. Labonté, o.m.i., curé de N.-D. de Fatima, recevait un groupe de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie: entre autres le Dr L. Beaudoing, président, Mme Parent, vice-présidente, Adelmar Gaudet, secrétaire général, Mme Irène Alain, trésorière.

Les membres du comité présents étaient pour la Radio: Mme Marchand; visiteur d'Ecoles: le P. Paré, o.f.m.; de l'éducation: le P. Lemyre, s.s.s.; le chapelain: le P. A. Fréchette, o.f.m., le P. Z. Bélanger, s.s.s., l'abbé Finnigan, Mme Bouchard et M. Fiola.

Mlle Edith Adams, ménagère à N.-D., servit le café.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce ou moins (environ 30 mots): $1.00 pour une publication; 75¢ chaque fois, pour 2 publications ou plus. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Cours par Correspondance

Enseignons: **Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie.** Demandez **Prospectus** gratuit. Adressez: **"Cours Modernes Pratiques Enrg.", Casier postal 5, St-Hyacinthe, P. Qué.**

Saviez-vous que votre avoine vaut .50¢, votre orge .70¢, votre blé no 5, $1.05, en échange contre de l'engrais ou presque n'importe quoi chez Clover Bar Machinery Industries, route No 16, à 5 milles à l'Est d'Edmonton, tél.: 29261-41.

Les personnes qui désirent se procurer la fameuse "TISANE CISBEY", le tonique naturel, feraient bien de placer leur commande sans délai, avant l'augmentation imminente. Par la poste, la boîte de cent grammes $1.00 franco.

Adressez-vous au Magasin Soulodre, Red & White, DONNELLY, Alberta ou à M. E. Sabourin, 195 avenue provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Réponses confidentielles. Boîte 30, "La Survivance".

Jeunes filles désireuses de faire un voyage en Europe en compagnie d'autres jeunes filles, dépenses partagées, veuillez téléphoner 887806 (HU 8-7806). Départ le 1er mai.

A VENDRE

A vendre, le plus tôt possible ce printemps, 2 bonnes fermes de ¾ de section pour culture et élevage, situées dans l'Alberta centrale, beau paysage, bon terrain pour culture profitable, bonne herbe et bonne eau abondante. Avec tous les bâtiments nécessaires et en bonne condition.

Prix raisonnables et termes à longue échéance pour acheteurs sérieux.

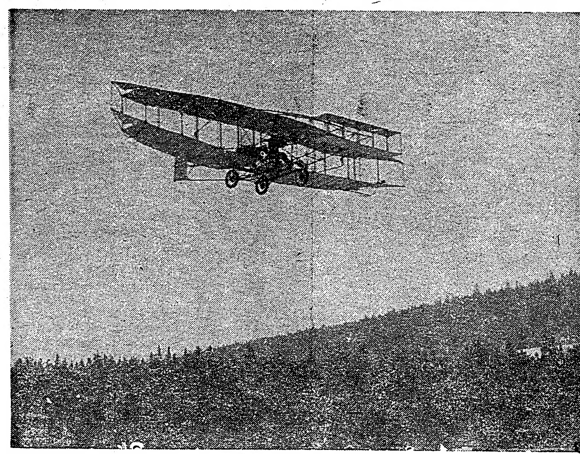
Aussi une autre section avec peu de terrain cassé. A cause de la fameuse herbe de "Buffalo" qui y pousse bondamment ceci est une place idéal pour personne désirant faire l'élevage de bêtes de boucherie. Parce qu'il n'y a pas de constructions ceci explique le prix bas.

Une bonne chance pour un débutant qui désire commencer avec peu et s'étendre plus tard.

Il y a plusieurs autres terres à vendre tout au tour. Prière aux personnes intéressées de préciser leurs préférences pour ferme à culture ou à élevage et l'étendue désirée.

S'adresser à

J. J. DUPONT
Agent d'immeubles (bilingue)
Fenn — Alberta



L'HISTOIRE SE REPETE. — Au-dessus de la glace à Baddeck (N.-E.), une réplique du Silver Dart de John A. D. McCurdy, construite par l'Aviation canadienne, a re-créé le 23 février les péripéties de la première envolée d'un avion à moteur dans l'Empire britannique. Il s'agissait du cinquantenaire du vol d'avion au Canada. Le pilote du nouveau Silver Dart était le commandant d'escadre Paul Hartman, d'Ottawa. L'avion, fouetté par la rafale, s'est écrasé au sol après une brève envolée, mais le pilote en est sorti sain et sauf.

STE-BRIGITTE

(St. Brides)

Le premier bébé de l'année a été baptisé sous les noms de Darrell Francis, enfant de M. et Mme Lawrence O'Hara.

Nos sympathies à M. et Mme Floris Looy (Laurette Jean) ponur la perte de leur bébé. M. l'abbé Bussière a fait les prières à l'église et au cimetière local.

Dans le cour du mois dernier des élections ont eu lieu pour nommer des marguilliers.

Un comité de dames a aussi été formé pour s'occuper des organisations paroissiales.

M. le curé s'est absenté la semaine dernière pour aller au chevet de sa mère à l'hôpital d'Edmonton qui se remet bien lentement d'une crise cardiaque subie il y a deux semaines. Mme Bussière demeurait chez sa fille Mme Antoni Desaulniers.

M. Henri Bouchard a dû passer plusieurs jours à St-Paul à cause de la grave maladie de sa mère. Elle aussi, malgré son âge avancé, se remet courageusement de sa crise cardiaque.

Nous avons quelques autres malades que M. le curé a recommandé aux prières dimanche dernier.

Les comités des fêtes sont à mettre la dernière main aux préparations de la Fête patronale des irlandais, Saint-Patrice, les 15, 16 et 17 mars prochains. Son Exc. Mgr Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, donnera le sermon de circonstance. Les Soeurs de Saint-Joseph donneront le dîner au clergé présent au couvent.

ST-JOACHIM

Nous voulons féliciter les membres de la troupe Molière de St-Boniface pour la magnifique présentation de la pièce de Molière qu'ils nous ont donnée, vendredi dernier, à l'Auditorium du Jubilé. Il nous a fait plaisir de revoir M. et Mme L. Rémillard qui étaient à Edmonton pour l'occasion.

Afin d'encourager ses auditrices a être aux écoutes, Mme A. Blais réalisatrice du programme à la radio "Avec Simone" offrait une jolie nappe et serviettes ainsi qu'un précieux livre de récettes à un tirage et qui furent gagnés par Mme Lachance, de Guy, et Mme L. Belland, d'Edmonton.

Ce concours a pour but de faire connaître les nombreux services que le magasin de la Baie d'Hudson offre à ses clients et qui sont commentés tous les matins à la radio à 9h.25 Soyez aux écoutes pour bien des renseignements concernant vos achats. Mme Blais remercie toutes les personnes qui ont envoyé des lettres d'appréciation.

Le Dr et Mme P. Mousseau partaient jeudi dernier pour une vacance de quelques semaines en Floride.

Que les Dames de Ste-Anne n'oublient pas leur assemblée régulière de mercredi prochain le 18 de ce mois.

Cette semaine une partie de cartes est organisée par les dames auxiliaires du Couvent de l'Assomption pour venir en aide aux religieuses de cet institution.

Samedi soir à 8h.30 il y a le grand concert organisé par les élèves du collège St-Jean. Ils comptent sur votre présence pour en faire un succès.

Nos condoléances à la famille Chénier à l'occasion du décès de M. L. Chénier dont les funérailles eurent lieu la semaine dernière à St-Joachim.



DONNELLY

Les réunions de l'Action catholique se tiennent régulièrement toutes les semaines; il y a beaucoup d'activité, dans certains cercles les jeunes prennent part Il y a cinq cercles dans notre paroisse, la présence varie de 18 à 25 personnes.

Le 24 février s'est tenue au gymnase de l'école la réunion générale du cercle d'Action catholique.

M. Paul Soulodre était maître de cérémonies. La présence du R.P. Desrochers, aumônier de l'Action rurale ainsi qce Mlle Néron, secrétaire.

Il nous parla des avantages que peuvent nous apporter ces cours.

Il y a eu un questionnaire de 20 minutes divisé en trois groupes. Après ce questionnaire chaque secrétaire a lu les réponses que chaque groupe avait données. Le R.P. Desrochers donnait des explications pour définir plus clairement les réponses données.

Le R.P. Lafontaine, notre curé, clôtura la soirée avec de bonnes paroles d'encouragement, pour continuer le beau travail si bien commencé.

BAPTEMES

A été baptisé, le 30 janvier, sous les prénoms de Marie Adrienne, l'enfant de M. et Mme Elphège Boulet.

Joseph-Jean, né le 26 janvier, baptisé le 8 février, fils de M. et Mme Jean Gosselin. Parrain: M. Eddy Gagné; marraine: Marie Lemay.

Le chapelet à CHFA

MARS 1959

12. L'Action Rurale, Ecole Ste-Thérèse, de Normandeau
13. L'Armée Bleue, Mme René-Marie Paiement
14. M. Lucien Tremblay, chef des Louveteaux de Bonnyville
16. La famille de M. et Mme Joseph Lapointe, de St-Paul
17. La famille de Mme Aimé Fortier, de Vimy
18. La paroisse Ste-Thérèse de Breynat
19. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
20. La famille de M. et Mme Ephrem Côté, de Plamondon
21. La famille de Mme Janvier Guénette, d'Edmonton
23. La famille de M. et Mme A. Simon, d'Edmonton
24. Les familles Jacques, Pierre, Michel, Charles Simon Dargis, de St-Vincent et St-Paul
25. La famille de M. et Mme Henri Normandeau, de Lamoureux
26. La famille de M. et Mme Celestin Hurtubise, de St-Paul
27. La famille de M. et Mme Georges Bastien, de Guy
28. Les familles Albert Lavoie et Charles-Eugène Boucher, de Jean-Côté
30. La famille de M. et Mme J. A. Metivier, de St-Paul
31. La famille de M. et Mme Ferdinand Tailleur de Morinville

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

IL SE COUPE LA TETE ET CONQUIERT UN EMPIRE!

UM) — Les illusionnistes sont des gens payés pour amuser le monde. Leurs trucs, leur adresse, leurs farces sont inépuisables. Un des plus grands que l'Europe ait connus, fut Alfred Houdini, un célèbre illusionniste français, d'origine italienne, qui exerçait ses talents en France et en Europe dans la seconde moitié du siècle passé. Houdini était légendaire. Sa venue, dans une ville, attirait toujours les toutes grandes foules. Ses exhibitions étaient d'ailleurs vraiment remarquables et pour la plupart, restées secrètes et incompréhensibles.

Cette seconde moitiée du siècle précédent fut aussi l'époque où se constituèrent des empires coloniaux. L'Angleterre prenait pied en Afrique et convoitait les possessions françaises. La France s'installait au Maroc, en Algérie, en Madagascar et partout, jalouse de ses conquêtes, les défendait farouchement contre les visées étrangères.

Ne voulant plus créer d'incidents directes avec un partenaire européen, de taille à lui résister, l'Angleterre eut un jour l'idée de lancer à la conquête des territoires d'Afrique une équipe d'illusionnistes, qui, par leurs trucs, feraient impression sur les indigènes primitifs. Ce qui réussit en effet dans de nombreux territoires du continent noir. Mais les choses allaient se gâter lorsque Londres s'imagina pouvoir s'infiltrer au Maroc, par le truchement de quelques illusionnistes.

A Rabbat veillait Lyautey qui voyait d'un mauvais oeil le Sultan, dont il assurait la protection, s'enthausiasmer des exhibitions données par les Anglais... et y croire, admettant en même temps que, vraiment, l'Angleterre était un pays très puissant. Et Lyautey fit appel, non à des soldats ni à des fonctionnaires, mais à Houdini.

Houdini se présenta un jour au palais du Sultan du Maroc. Tout le gouvernement était là, les ministres du Sultan, ses dignitaires, les ambassadeurs étrangers, y compris Lyautey, qui attendait, un peu anxieux quand même, le résultat de cette diplomatie de la prestidigitation. Et la séance commença.

Houdini débuta par quelques tours de cartes, quelques objets qui disparaissaient puis apparaissaient dans la poche d'un vizir de l'empire. Tout cela émerveillait les Marocains, mais n'était pas supérieur à ce que les Anglais avaient fait. Lyautey qui attendait beaucoup de ce duel granco-anglais, désespéra déjà de pouvoir gagner la partie, lorsque Houdini fit venir un soldat de la garde noire du Sultan et lui ordonna de lui couper la tête, à lui Houdini évidemment! Toute la salle retint son haleine et Lyautey ressentit déjà un début de remords, lorsque le soldat tira son épée, la fit tourbillonner et l'abattit sur Houdini. Un instant on vit en effet, l'illusionniste sans tête, mais, plus fort encore tenant sa tête au bout d'une main. Puis, un instant d'après, Houdini était là, la tête bien fermement vissée au cou. Le Sultan ne demanda son reste et s'enfuit, *suivi de ses ministres*. Et Lyautey put retourner, soulagé, à ses occupations.

Cette renommée fit que Houdini fut appelé par le gouverneur français de Madagascar, qui éprouvait les pires difficultés avec la reine malgache et ses ministres. Houdini s'y rendit et se produisit devant le gouvernement indigène. Quelques tours de cartes et de prestidigitation, comme toujours, puis le "clou" de la soirée. Houdini manda un soldat malgache et lui ordonna de lui tirer une balle de fusil du fond de la salle. Ce que fit le militaire, visant correctement l'illusionniste. Mais à la stupeur générale, Houdini ne fut pas atteint, mais tenait, dans sa main, la cartouche tirée par le soldat. "C'est un dieu" s'écrit la reine, qui quitta si précipitamment la salle qu'elle oublia sac et éventail. Le gouverneur était satisfait et Houdini, plus énigmatique que jamais, retourna à Paris imaginer de nouveaux trucs.

Barth Claire

La bannière du Centre Marial Canadien.—Le Centre Marial Canadien avait, à l'exemple de plusieurs autres hauts lieux de culte marial dans le monde entier, envoyé à Lourdes, à l'occasion de l'Année jubilaire du centenaire de la première Apparition de la Très Sainte Vierge, la bannière dont l'on voit ci-contre, la photographie. Cette bannière a reçu par la suite un magnifique accueil en plusieurs villes d'Europe et spécialement à Rome. Le Saint-Père, lors de l'audience du 31 décembre dernier, a pu admirer cette bannière inspirée, qui, partie du Canada, devient le symbole de l'unité de tous les chrétiens du monde. (Cliché CCC)

Le premier garage vraiment automatique

Paris, France. (UPI) — Le Salon International de la Construction et de l'Equipement s'ouvrira le 12 mars au nouveau Palais des Expositions au Rond-Point de la Défense.

Comme chaque année, ce sera une illustration vivante des progrès réalisés dans l'art de construire en Europe et en Amérique.

Le "clou" du Salon sera, présenté en fonctionnement réel, le premier garage automatique, au monde, entièrement en *"self-service"*.

Mis au point après 5 années d'études, ce garage est une véritable révolution dans le domaine du "parking" en espace limité, problème qui se pose dans toutes les grandes villes. La voiture est enlevée latéralement — par un moyen automatique, puis ripée, toujours latéralement. Deux tapis roulants, l'un pour les roues avant, l'autre pour les roues arrière, assurent le déplacement de la voiture à garer.

Le garage classique, avec rampes d'accès, dégagements, pour les manoeuvres et la ventilation nécessaire pour l'évacuation des gaz brûlés, nécessite, on le sait, une surface importante. Les inventeurs estiment que la solution de l'avenir est le garage automatique dont une des caractéristiques est sa grande souplesse architecturale; il existe déjà des prototypes de ce genre de garages, mais ils ont le défaut commun d'être assez compliqués et de réclamer un personnel spécialisé.

Le garage automatique qui sera exposé au Salon est particulièrement ingénieux: il est réellement un "self-service" car le conducteur qui veut y garer sa voiture l'arrête sur le tapis roulant, puis place une clé spéciale dans la serrure correspondante (sur un tableau de commande situé à l'entrée de l'immeuble). A ce moment commencent les diverses opérations qui se font automatiquement. Le même tour de clé suffit pour faire revenir la voiture à la sortie du garage.

En pratique, les opérations de garage automatique se font suivant le processus suivant: *les tapis roulant se mettent en marche dès que le contact* est établi par la clé. La voiture est transportée latéralement jusqu'à l'élévateur qui va la conduire à la case libre. Un équipement de plaque tournante permet de faire pivoter la voiture d'un demi-tour. La même voie peut donc

Les inventeurs expliquent que la qualité essentielle du garage est de répondre à une nécessité de construction: garer le plus de voitures possible dans le minimum de place. Dans les grands pays libres, tout immeuble nouveau doit comporter un espace égal à 20% de sa superficie pour le garage de voitures, mais cet espace se révèle toujours trop petit pour le nombre d'automobiles que possèdent les habitants de l'immeuble. Avec le garage automatique, self-service, on peut garer trois fois plus de voitures que dans un garage classique, et ce système revient de deux à trois fois moins cher, par voiture, qu'un parking à rampes.

Un garage de ce genre est en fonctionnement à Londres, et Lausane va en mettre deux en service, l'un sous un immeuble de la ville et l'autre sous une place publique. Toutes les opérations de ce système de parking s'effectuent freins bloqués et portières complètement fermées.

Donnez à votre personnalité une plus grande valeur: faites partie du

CLUB du PRESIDENT

organisé par le Cercle "Edmonton" de l'ACFA

Vous y apprendrez l'art oratoire tout en dégustant un succulant repas

Les réunions ont lieu tous les quinze jours

Aucune cotisation exigée.

Réunion ce soir le 11 mars à 6h. p.m. à l'hôtel Corona

Président de l'assemblée: M. I. Turcotte
Les sujets préparés: MM. P. Mousseau, J. Tellier, G. Lavallée
Président des sujets éclairs. M. E. Trottier
Grand critique: Dr A. Arès

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Radio Pyjama
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.05—Minute du sportif
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles
8.35—Radio Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Intermède
9.25—Avec Simone
9.30—Femina
9.45—Pour vs Mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'Ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Nouvelles (RC)
11.10—Côté Cour, Jardin
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Le Réveil Rural
12.45—Journal Agricole
1.00—Nouvelles
1.05—IMPROMPTU
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-S.-Coeur
3.15—Cavalcade des ond.
4.00—Actualité
4.30—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte à surprises
5.30—Concert Miniature
5.50—Au Jour le Jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Disc-Jokeys
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert Matutinal
10.00—Monde au Canada
10.30—Vient de paraître
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI

8.15—¼ h. de Ste-Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI

8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

JEUDI

8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

VENDREDI

8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Coin des Pères(RC)
9.30—McLennan
9.45—Morinville
10.00—Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Nouvelles (RC)
11.00— XYZ
11.30—Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—A votre santé
3.15—Opérette
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Le Club 4 As
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Revue semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Mettons à jour nos cartes géographiques

Le "Mali"

Il y a un mois, quatre jeunes Etats de la nouvelle Communauté française se groupaient dans un grand Etat fédéral, le MALI, qui aura une population de douze millions d'habitants. Ces Etats qui se fusionnent sont la Dahomey, la Haute-Volta, le Sénégal et le Soudan — qui faisaient partie de l'Afrique Occidentale Française.

Ils espèrent attirer dans leur giron les autres pays de l'A.O.F., notamment le Niger, la Mauritavie et la Côte d'Ivoire!

Avis donc aux collectionneurs de timbres... et aux maîtres d'école... et à ceux qui s'intéressent à l'ébulition des peuples africains.

* * *

Aden occidental

Des 18 protectorats anglais qui bordent la Mer Rouge à l'extrême pointe de la péninsule arabique, six viennent de s'unir pour former la "Fédération des Emirats arabes du Sud". Ce sont les sultants de Audhali, du Gafa inférieur et de Fadhli — les émirats de Beihan et de Dhala — le cheik de Aulaqui.

Les 12 autres territoires du protectorat d'Aden restent libres d'entrer dans la Fédération quand bon leur semblera.

C'est un pas vers l'indépendance au sein du Commonwealth.

* * *

Chypre

L'île de Chypre est devenue république indépendante la semaine dernière.

* * *

Communauté franco-africaine

On sait le chambardement que de Gaulle a opéré dans la politique française. A l'Union française de la IVe République a succédé la Communauté franco-africaine de la Ve République, ainsi constituée:

*La Métropole (France), l'Algérie, le Sahara et les départements d'outre-mer (Martinique, Guadeloupe, Guyane et la Réunion).

*Cinq territoires qui ont gardé leur statut antérieur: Côte française des Somalies, Comores, Nouvelle-Calédonie, Polynésie, Saint-Pierre et Miquelon.

*Douze républiques qui ont accédé à l'indépendance dans le cadre de la Communauté:

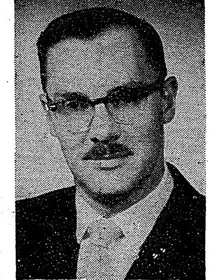
—Le MALI, cette nouvelle fédération de quatre petites républiques: Sénégal, Soudan, Haute Volta, Dahomy.

—Mauritanie, Côte d'Ivoire, Niger, Tchad, Centre-Afrique (Oubangui-Chari), Congo, Gabon et Madagascar.

* * *

Il est bon de noter que depuis dix ans, soit depuis la naissance du Prince héritier Charles, la Grande-Bretagne a perdu plus de 500 millions d'habitants dits "coloniaux", qui faisaient partie des colonies ou protectorats anglais. L'Inde le Pakistan, le Ceylan, le Ghana et la Malaisie ont échangé leur ancien statut de colonies pour une association libre dans le Commonwealth des nations. Le Nigeria, la Fédération d'Afrique Centrale et la Fédération des Indes Occidentales feront bientôt de même.

Candidat C.C.F.



M. Kenneth McKie, qui a été récemment choisi comme porte-couleur du Parti social démocrate (CCF) pour les prochaines élections provinciales, dans le Comté de Strathcona-Centre. Né et éduqué à Calgary, M. McKie détient le degré de bachelier en éducation de l'Université de l'Alberta.

ON ACCUSE

Son Exc. Mgr John J. Wright, évêque de Worcester, Mass., a conseillé aux Américaine d'apprendre la langue des autres peuples comme premier pas vers la compréhension. "La plus grande cause d'embarras qu'éprouvent les Américains à l'étranger, a-t-il dit, résulte sans aucun doute de leur incapacité de s'entrentenir avec les citoyens d'autres pays, à moins que ces personnes ne soient capables de parler anglais." Son Excellence a cité une parole de de saint Augustin: "L'homme se sent plus à l'aise avec son chien qu'en face d'un autre homme dont il ne comprend pas la langue." Et l'évêque de Worcester d'ajouter: "En présence d'un homme dont nous ne parlons pas la langue, nous nous sentons fatalement et mutuellement des antagonistes."

N'est-ce pas qu'une telle déclaration nous aide à mieux comprendre la nécessitésité du bilinguisme au Canada?

(Le Droit)

* * *

"Actuellement, dans le diocèse de St-Jean, nous nous suicidons surnaturellement. Vous savez ce que c'est que de se suicider? — C'est se donner la mort. Nous nous suicidons surnaturellement parce que nous n'avons que quatre prêtres par années; il en faudrait quinze seulement pour maintenir les positions actuelles. Il faut que les parents chrétiens prennent en charge l'éclosion des vocations sacerdotales que le bon Dieu a placées dans nos foyers. Autrement viendra un temps où, on le constate dans quelques pays, il n'y aura plus aucun prêtre dans certaines paroisses, où il n'y aura qu'un seul prêtre pour desservir des milliers d'âmes."

S.E. Mgr Coderre,
évêque de St-Jean.

* * *

"Pendant que nombre de pauvres souffrent dans des taudis, on a parié plus de $25 millions sur une piste de course, en une seule saison."

Cardinal Léger

* * *

"Les maisons de détention ne sont plus assez grandes pour recevoir tous les jeunes qui y sont condamnés. C'est le public qui paiera ces agrandissements; il les paiera, parce **qu'il a permis** que soient maintenus les endroits où se pervertit la jeunesse. Or, si nous voulont et appuyons les centres de loisirs sains, c'est précisément pour lutter contre la multiplicité des crimes **qui est tolérée dans notre société."**

Cardinal Léger

* * *

Une Danoise de passage au Canada accuse les Canadiens d'être des plaignards, des mécontents de leur sort. Elle affirme que les taxes sont beaucoup plus élevées au Danemark, le coût de la vie aussi. Elle est surprise de voir tant de voitures neuves, alors que chez elle, les gens sont très satisfaits de garder la même voiture pendant dix ans.

* * *

"Il ne faut pas croire que la pratique religieuse de nos fidèles nous dispense de donner une solide instruction religieuse. Malheureusement, la culture religieuse de nos fidèles ne répond pas toujours aux exigences du monde moderne. L'ignorance religieuse est un des maux les plus tragiques de nos sociétés modernes. Tandis qu'on développe toujours davantage la culture technique et scientifique, il arrive que l'instruction religieuse n'est pas au même niveau que la culture profane. Il ne peut en résulter à la longue qu'une crise intellectuelle chez ceux qui tiraillent les appels de la science moderne et les impératifs de la religion. Combien de nos baptisés et confirmés vivent dans l'anémie spirituelle; leur foi n'est pas éclairée et quelques-uns se laissent tenter par les prédicants de l'erreur qui parcourent nos milieux. Les centres établis dans le diocèse par les sectes nouvelles et les conquêtes faites parmi nos fidèles doivent ouvrir les yeux des pasteurs sur les déficiences de notre culture religieuse et sur l'ignorance de bien des fidèles dans le domaine de la foi".

S.E. Mgr A. Martin,
évêque de Nicolet.

* * *

Au sujet de l'éducation, le gouvernement fédéral a rappelé que l'exemple de la maison peut être important. Si tous ceux qui ont plus de 30 ans se préoccupaient diligemment d'améliorer leur esprit, on se plaindrait peut-être moins de l'esprit des adolescents.

Ce n'est pas que chacun devrait essayer d'être un intellectuel, mais "nous sommes à un âge de littérature d'évasion, et est-ce trop que de nous obliger à lire soigneusement et entièrement un livre réellement utile chaque mois — ou même tous les mois?"

S.E. V. Massey,
gouverneur général

* * *

Le Droit

"Nous sommes la risée du monde, Le débat qui s'est déroulé à la Chambre des communes sur l'adoption d'un drapeau national distinctif a pour résultat le plus clair de proclamer, à la face du monde, notre immaturité nationale. Rien de tel ne se passerait dans un pays doué d'une véritable conscience nationale.

"Le choix d'un drapeau national vraiment distinctif y aurait été réglé depuis longtemps sans de longs débats. C'est ainsi que le Ghana, devenu indépendant il y a environ un an, possède déjà son drapeau national. Ce jeune Etat a manifesté, en agissant de la sorte, que sa conscience nationale était beaucoup plus évoluée que celle des Canadiens. Sur ce point, le Canada agit encore comme un adolescent, qui n'a pas encore atteint sa maturité."

...Au cours des neuf dernières années les immigrants ont créé 2,358 petites industries pour lesquelles ils ont payé $27,602,500.

* * *

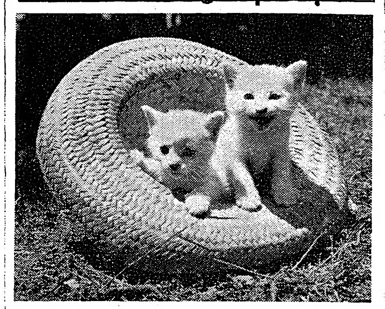
...Entre les années 1950 et 1958, les immigrants ont acheté 3,879 fermes et en ont loué 849, ce qui a permis l'établissement de 5,141 propriétaires et locataires.

...Il y a lieu de rappeler que les immigrants sont des consommateurs tout autant que des producteurs et à ce titre, leur contribution à l'économie canadienne est énorme.

* * *

...Près de la moitié des 124,700 immigrants arrivés au Canada en 1958 comptaient dans la limite d'âge de 15 à 29 ans.

La Guilde Photographique



Il n'y a pas de limite à l'amusement que peuvent vous procurer les instantanés d'animaux favoris ou de jeunes animaux domestiques.

Pour prendre des photos d'animaux

Il n'y a pas de limite à l'amusement que peut vous procurer la prise de photos d'animaux favoris et de jeunes animaux domestiques. Un chapeau de paille, deux petits chats — et vous pouvez prendre une douzaine d'instantanés, tous très intéressants, et dont plusieurs seront également amusants.

Une nichée de chiots — ou même un seul petit chien — constitue un autre bon sujet. Si vous avez des parents ou amis cultivateurs, vous pouvez aller les voir au printemps, quand c'est l'époque de la naissance des agneaux, des veaux et des poulains.

Un ami qui s'intéresse beaucoup à ce genre de photographie a décidé de se faire un album composé uniquement de photos de ses animaux domestiques favoris. Il aimerait aussi prendre des photos d'animaux sauvages, mais cela requiert des téléobjectifs et autres équipements qu'il se procurera plus tard.

Pour le moment, il se contente de sa camera à instantanés qui, dit-il, est épatante, aussi bien pour les clichés en couleurs que les noir-et-blanc. "Il faut déclencher au bon moment", dit-il, "doucement, mais sans à-coup. Et il faut beaucoup de patience — mais cela en vaut la peine quand vous voyez les merveilleux résultats."

Les photos de bébés sont les plus populaires au monde, et les photos d'animaux viennent immédiatement après. Donc, pourquoi ne pas en essayer quelques-unes, juste pour vous amuser. Il y a un chien et un chat dans beaucoup de foyers. Si vous ou un de vos amis avez un chien et un chat, vous avez là un sujet tout trouvé.

Avant tout, il faut que votre camera soit chargée et à portée de la main. Puis, quand vos animaux favoris sont en train de jouer et que vous les voyez dans une situation amusante, ce qui ne manquera pas d'arriver, "déclenchez". Si la photo est réussie, votre famille, vos amis et vous-même, vous aurez de quoi rire chaque fois que vous la regarderez.

Ou bien, comme dans notre illustration, vous pouvez faire une petite mise en scène. Laissez-vous guider par votre ingéniosité. Un chat ou un chien perché sur une échelle. Ou assis sur une balançoire. Jouant avec une balle accrochée à la corde à linge. En train de manger un cornet de crème glacée. Lorsque c'est possible, faites en sorte que l'éclairage vienne de côté. Gardez votre camera sur le sujet ou les sujets, que ce soient des animaux favoris ou des animaux domestiques qui viennent de naître, et agissez vite quand le cliché que vous désirez apparaît dans votre viseur. Il n'y a pas de limite à l'amusement que cela peut vous procurer!

19F — Jacques Lumière

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

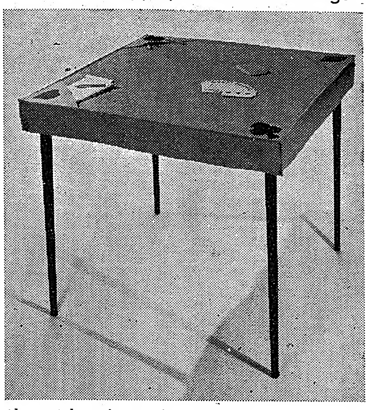
Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Vendredi 24-26 avril — DAMES

Mme A. Landry, 11920 - 141 rue, tél. GL 5-1214
Mme G. Forest, 9301A - 85 rue, tél. HO 6-8618

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50

Nouvelle nappe pour table de bridge



Le bridge est plus qu'un jeu de société ! C'est aussi une très bonne excuse pour l'hôtesse qui en a assez de regarder la télévision. — C'est un jeu passionnant (vous pouvez avoir 635,013,600 mains différentes) qui sont d'autant plus agréables à jouer sur une nappe de feutre. Au cas ou l'enthousiasme des joueurs aurait quelque peu défraichi votre nappe actuelle au cours de l'hiver, les expertes des Cercles de Couture locaux suggèrent d'en faire une autre en feutre. — Un truc très pratique pour la nappe de bridge, c'est d'y poser des poches aux coins ! Elles seront très utiles pour y déposer les bloc-notes et les crayons. Vous pourrez y poser de gais appliqués de tons noir et rouge à motifs appropriés et vous aurez une nappe que Culbertson lui-même envierait.



Cher Monsieur "Un qui voit",

Par deux fois déjà, La Survivance a daigné publier vos diatribes. Provoquerez-vous quelque réponse cette fois-ci? Pour moi, je me serais contenté de hausser les épaules une fois encore, mais enfin vous êtes obstiné, et vous finirez peut-être par ennuyer les gens pour de bon. C'est pourquoi, avec tout le respect qui vous revient, vous me permettrez de vous faire part de quelques remarques au sujet de vos lettres, et de plus, de quelques observations personnelles.

D'abord, votre composition veut bien être éloquente. On sent la ferveur des anciens discours électoraux, ou est-ce encore quelques vestiges des flonflantes périodes, chères aux anciens patriotes de jadis qui se plaisaient à faire vibrer les fibres patriotiques du coeur de nos pères? Il y a là un effort de rhétorique, il n'y a pas à en douter. La satire cependant est un peu laborieuse. Trop de propositions sont ambigües. Mais le tout dénote un bel effort de zèle patriotique, et un intérêt non équivoque à la "cause"...

Mais cette fameuse rhétorique est vieux jeu aujourd'hui, et je crois pouvoir dire assez justement que la très grande majorité des lecteurs demeurent indifférents à ces sortes de polémiques. La preuve, vous l'avez par cette "taciturnité" que vous déplorez. En fait ceux qui sont ordinairement indifférents à la cause, ne le sont pas moins à vos articles; et ceux qui ont quelques soucis de la survivance de la culture et de la langue françaises dans l'Ouest, et qui voient des résultats, sont trop réalistes pour que vos grandes phrases surchauffées puissent les toucher réellement.

Quant à la jeune génération que vous accusez plus particulièrement, elle a grandi dans une ambiance bien différente que celle qui l'a précédée, ou d'une autre génération d'une autre province. Cette ambiance est franchement anglaise. Nous constatons qu'il serait très facile de se perdre dans la masse et de s'y laisser assimiler. Pour une part le rôle qu'ont pu jouer les préjugés contre "les Anglais" dans l'histoire de notre survivance dans l'Ouest ne compte plus aujourd'hui. Nous grandissons avec nos concitoyens de langue anglaise et nous en comptons plusieurs parmi le nombre qui sont de nos amis. Est-ce que des phrases cinglantes lancées contre eux nous convaincront qu'il nous faut parler français? Monsieur "Un qui voit", vous perdez votre temps.

Qu'est-ce alors qui poussera les jeunes à demeurer franchement Canadiens français, à vouloir afficher partout, sans peur et sans honte, le fait de leur nationalité?

Est-ce une conviction innée que la langue française est, comme vous le dites, celle "qui sait exprimer les grandes et belles pensées, les nobles sentiments de l'âme et du coeur"? Allez donc! La langue de Shakespeare nous est assez familière pour que nous croyions que l'expression artistique soit un privilège exclusif de la langue française.

Est-ce encore une fierté inhérente de la race? Non, car les jeunes Canadiens français sont affligés naturellement eux aussi comme toutes les minorités, d'un certain complexe d'infériorité qui nous fait spontanément désirer être autre que ce que nous sommes.

Est-ce enfin le désir de sauvegarder la langue maternelle? Plusieurs seraient bien embarrassés de dire quelle est cette langue maternelle, parce qu'en bien des foyers on parle autant l'anglais que le français, sinon davantage.

Et ce ne sont pas davantage ces phrases désuètes et désabusées qui pourront provoquer les jeunes à bannir la passivité. Nous ne sommes pourtant pas des gourdes pour gober ainsi, Monsieur "Un qui voit", vos déplaisantes vociférations et vos maladroites satires issues de quelque trop-plein d'une maladive émotion patriotique!

Est-ce à dire maintenant que la jeunesse n'a ni l'intelligence, ni le coeur pour comprendre et vouloir ce que ses pères ont voulu et ont conquis, et est-ce à dire aussi que les sacrifices immenses et innombrables de ces derniers ont été faits en vain parce que la jeunesse d'aujourd'hui est trop lâche?

Deux fois NON! En effet il reste un moyen que je vous propose et que vous n'avez probablement pas vu, Monsieur "Un qui voit". C'est le moyen le plus efficace et le plus durable aussi. Il s'agit tout simplement de faire réaliser aux jeunes que la culture française et que la langue française sont de véritables VALEURS, un enrichissement qui répond à un besoin chez eux; que loin d'être un fardeau humiliant, elles sont un gage de promotion sociale, un atout pour l'avenir, un complément avantageux à leur personnalité. Seulement lorsqu'ils auront réalisé ce fait par votre aide, aurez-vous accompli une action patriotique qui vaille.

Mais, me demanderez-vous, comment leur faire réaliser cela?

Quoique vous en pensiez, certains adultes par leur clairvoyance ont répondu à cette question lorsqu'ils ont établi le mouvement de la Relève albertaine, dont je suis membre actuellement. On reproche bien des choses à ce mouvement et à ses membres: en outre, de parler l'anglais trop souvent, de parler le français incorrectement, de choisir des programmes annuels qui ne sont pas assez directement francisateurs, de ne songer qu'à faire des soirées et des voyages de plaisir, et sans doute aussi de ne pas faire suffisamment de ces discours sonores. Il n'y a pas lieu ici de refuter ces reproches qui sont apportés d'ailleurs par manque d'information et de compréhension de groupes d'adultes et de jeunes. Ce que je veux dire, c'est que la Relève malgré toutes ces choses plus ou moins justes qu'on lui attribues demeure la réponse véritable!

C'est par la Relève que les jeunes apprennent d'abord à se connaître, à briser l'esprit d'isolement typique à toute minorité, et à leur donner la certitude d'une solidarité forte qui les unit. Ensuite elle met entre leurs mains la destinée d'un mouvement qui rencontre multiples difficultés de la part de ses membres, du financement, des programmes, des activités à faire, des aumôniers et des adultes responsables. Elle leur confie l'avenir du fait français dans l'Ouest: il doivent en prendre conscience; ils doivent l'étudier, trouver des solutions aux problèmes et les appliquer. Enfin elle les place devant la valeur de la culture et de la langue françaises et elle les fait se poser la question: "Est-ce que ça vaut vraiment la peine?" Ils découvrent eux-mêmes la réponse de sorte que le travail qu'ils poursuivent acquiert une signification toute nouvelle. Ils atteignent ainsi ce que je crois être la vertu de patriotisme.

J'ai eu l'honneur dans le passé d'assister à quelques réunions importantes de l'exécutif provincial. Comme spectateur j'ai remarqué le sérieux, le calme, l'effort d'objectivité dans le jugement, la confiance devant les difficultés, l'esprit expéditif, enfin le tout mêlé de fréquentes boutades et de gaieté authentique! Ce qui m'a frappé davantage c'est la somme immense de travail que les dirigeants y consacrent malgré les études sérieuses auxquelles ils sont contraints. Ce qui pourra vous surprendre c'est que l'émotion patriotique y est absente partout. Une attitude de raisonnement froid, de regard objectif, de vision réaliste et de solutions effectives règne continuellement. Tout n'est pas perfection mais tout y tend.

J'aurai pour terminer une question à poser à Monsieur "Un qui voit". Vous reprochez aux Canadiens français de l'Alberta d'être passifs. Peut-être avez-vous raison! Mais dites-moi, ce que vous faites en plus d'écrire à la Tribune libre? Les mots semblent vous venir facilement. Et les idées? Peut-être avez-vous une solution positive et constructive à proposer aux problèmes qui nous affrontent? Quelle est-elle?

Un jeune de la Relève,

Jacques Johnson

Nouvelles conditions de vie pour les Esquimaux de l'Ungava

Un vaste programme de développement économique destiné à offrir de nouvelles perspectives d'avenir aux 300 Esquimaux établis le long de la côte est de la baie d'Ungava, dans le nord du Québec, a été élaboré par le ministère du Nord canadien.

Ce programme qui doit être exécuté au cours des quelques prochaines années, a pour but de réduire les frais élevés d'assistance aux habitants de cette région et de fournir aux Esquimaux l'occasion de participer pleinement au développement économique de la région. Après avoir examiné sérieusement les ressources humaines et naturelles de cette région sous-développée du Nord, le ministère du Nord canadien, de concert avec le gouvernement du Québec, a élaboré un programme économique qui fait le lien entre les ressources potentielles d'une part, et les besoins locaux et les marchés disponibles du sud du pays d'autre part.

Au printemps, les Esquimaux de trois établissements peu prospères de l'Ungava se lanceront dans une entreprise coopérative qui permet de leur donner un niveau de vie plus élevé. Le programme prévoit des coopératives de pêche à l'ombre arctique et à la morue, de chasse au phoque, d'exploitation commerciale du bois, d'artisanat organisé en industrie, de cueillette de bleuets et probablement d'un peu de jardinage local. La plupart des produits seront expédiés à Montréal et vendus dans le sud du pays, à l'exception du phoque et du bois qui seront employés sur place.

Les gens de Port Burwell, George River et Fort Chimo vont organiser au Canada les premières coopératives esquimaudes qui seront régies par la législation québécoise sur les coopératives. Ils recevront des capitaux de la Caisse de prêts aux Esquimaux pour l'achat d'équipement. Des agents du ministère du Nord canadien dirigeront et surveilleront de près l'entreprise et tous les revenus resteront aux coopératives esquimaudes.

Sommes-nous tous des tricheurs?

(UM) — Ce film de Marcel Carné "Les Tricheurs" a soulevé déjà pas mal de discussions. Pour la plupart il a au moins le mérite d'avoir soulevé, d'avoir posé un problème. Sans doute, encore que l'on puisse se demander si parfois, de tels films ou livres, ne soulèvent pas de problèmes là où il n'y en a pas et les créent de toutes pièces, en généralisant outrancièrement des faits isolés.

Pour nous ce film sera une occasion de parler de la jeunesse actuelle, de ces "teenagers" tant vantés, tant craints, tant plaints et toujours si mal compris. Que leur reproche-t-on, à ces jeunes, du moins dans nos pays occidentaux, car, pour autant que nous sachions, dans d'autres pays, dans d'autres continents, cette jeunesse serait plus studieuse, plus travailleuse, plus pondérée, bien que nous ayons parfois les échos de quelques excès, même en Russie soviétique, où pourtant, les circonstances obligent la jeunesse à se confiner dans des bibliothèques et des usines.

Sous nos latitudes, que d'aucuns prétendent invariablement promises aux pires déchéances, on reproche aux jeunes un matérialisme outrancier, un désir de jouissance effréné et l'on prend trop souvent pour exemple, une certaine jeunesse dorée qui n'est certainement pas toute la jeunesse, si elle en présente à peine 1%. Car cette jeunesse dorée, passant ses jours à dépenser ce que leurs pères ont amassé trop facilement parfois, meublant leur vie de sorties, de voyages, de cabarets et d'extravagances de toutes sortes, pouvant aller jusqu'au crime, ce genre de jeunesse dorée nous l'avons connue à toutes les périodes de notre histoire. L'histoire souvent, la petite histoire toujours, nous apportent les preuves de ce qu'elle fut au siècle dernier, dans l'ancien régime, au Moyen-Age, bref à n'importe quelle époque. Chaque génération a ainsi connu ses éléments marginaux, jeunes gens gâtés de parents trop riches, que l'argent, bien plus que l'appétit d'en posséder a corrompus.

Quant à reprocher à la masse des jeunes d'aujourd'hui d'être trop matérialistes, ces jeunes pourraient sans doute remettre à leurs pères la monnaie de leur pièce. Car enfin, est-ce bien aux générations directement ou indirectement issues de cette période d'avant la première guerre, qui ne connaissait que la course effrénée à la fortune, sans égard pour la condition humaine, qui considérait que tout était affaire d'achat et de vente, y compris le travail, la justice, la morale bien souvent, de reprocher aux jeunes d'être avides de plus de justice dans la distribution des biens? Est-ce bien à ces générations d'avant 1914 et d'immédiatement après encore, qui aimaient jeter un voile pudique sur certaines turpitudes pour pouvoir en nier par après l'existence, de reprocher aux jeunes plus de sincérité, même au prix de devoir choquer d'aucuns dans leur béate hypocrisie?

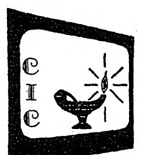
Nous serons les derniers à nier qu'il y ait pas mal de choses à améliorer parmi les jeunes. Mais nous ne croyons pas que ces mêmes jeunes en soient actuellement à avoir perdu toute espèce d'idéal. Que cet idéal ne soit pas celui des adultes d'aujourd'hui? Quoi de plus naturel, puisque précisément ce sont ces modifications-là qui déterminent une évolution des hommes. Et quant à la morale, nous voudrions qu'un jour on fasse certains relevés statistiques? Nous croyons même que la plupart des divorces — pour ne citer que ce cas — se situent vers l'âge de 40 ans et non vers les vingt? Que la jeunesse n'ait plus aucun respect de certaines valeurs humaines? Voir! Car ce sont précisément les générations actuellement adultes, qui ont pratiqué la méthode des berceaux vides et non pas celles qui les suivent. L'âge moyen du mariage s'abaisse, est-ce un mal? Les jeunes songent à s'installer, plus précocement que ne le firent leurs pères? Est-ce encore un mal?

Et ne serait-il pas plus véridique de dire que la jeunesse actuelle réagit contre ce que les générations précédentes avaient de frelaté, de faux? Car il ne suffit pas de taire certaines choses pour empêcher qu'elles existent.

Barth Cl.

Club de la Radio

Mme François Carle, Thérien
Mme Angélina Bachoffer, Thérien
Mme Eva Parenteau, Thérien
Dames de Ste-Anne, St-Paul
M. et Mme Maurille Chartrand, Thérien
M. Pierre A. Moret, Edmonton
Mme Pierre Moret, Edmonton
M. George Desjarlais, Lac-la-Biche
M. et Mme Arthur Provençal, Vimy
Dr J. A. Boyd, Edmonton
M. et Mme Audry Landry, Bonnyville
Mme A. Dorilda Dufresne, Bonnyville
Mme Marie-Rose Laperle, Edmonton
M. Hector Noel, St-Paul
M. Léo Martin, St-Vincent
M. et Mme Noel Pelchat, St-Edouard
Mlle Bertha Jubinville, St-Paul
M. Armand Mercier, Bonnyville
M. Omer Brochu, Chauvin
M. Charles Lebas, Lac-la-Biche
Mlle Denise Blain, Bonnyville
M. Donat Lafontaine, McLennan
M. Maurice Bouchard, Girouxville
Mme Anne-Marie Sylvain, Girouxville
Mme M. C. D. Dollagaray, St-Albert
M. l'abbé Rosario Simard, St-Paul
M. O. J. Arbour, Didsbury
M. Maurice Cliche, Falher
RR. SS. Ste-Croix, Girouxville
M. Adjutor Marcoux, McLennan
RR. PP. Oblats, Delmas, Sask.
M. Frank Roy, Falher
Dr Paul Racette, McLennan
Mme Louise Laflamme, Falher
M. Ernest Nicolet, Falher
Mme Marie Trudel, Eaglesham
Mme Thomas Lessard, Eaglesham
M. et Mme J.-Marie Bergeron, St-Isidore
M. Joseph Côté, Donatville
Mme J. G. Beix, Bonnyville
R.P. G. Tetreault, o.m.i., Desmarais
R.P. Th. Pelletier, o.m.i., Breynat
M. J. Gérard Bernard, McLennan
M. Arthur Riopel, Picardville
M. Alonzo Marcoux, St-Edouard
M. Gérard Moquin, St-Paul
M. Anselme Jacob, Tangente
Mme Lenora Duchesneau, St-Paul
M. Amable Lapierre, St-Paul
Anonyme, Edmonton
R.P. F. Thibault, o.m.i., Edmonton
M. Willie Michaud, Brocket
M. et Mme Alcide Hamel, Edam, Sask.
M. Ferdinand Langlois, Girouxville
Mme Ferdinand Langlois, Girouxville
M. Napoléon Comeau, Falher
M. et Mme Fernand Pigeon, St-Paul
M. A. K. Laflamme, Québec
M. Camille St-Arnaud, Whitelaw
M. Ls-Joseph Laberge, Girouxville
M. Henry Pearson, Whitelaw
M. E. A. Plamondon, Plamondon
M. Yvon Turcotte, Sorel, P.Q.
M. Charles Gagnon, Falher
M. et Mme Roland Nobis, Edmonton
Alberta Catholic School Trustees' Association, Edmonton
M. Ephrem C. Langlois, Fort Sask.
Mme Marie Montpetit, Edmonton
M. l'abbé L. Bussière, St-Brides
M. l'abbé Paul Gagnon, High Prairie
M. Joseph Ruel, Girouxville
M. Edouard Lefebvre, Morinville
Mme Roméo Hurtubise, St-Albert
M. O. V. Rémillard, Castor
M. Lucien Durand, Edmonton
R.P. V. Villeneuve, o.p., Lancaster Park
RR. SS. de la Providence, Assumption
M. Arthur Brisson, Mallaig
M. F. Fréchette, Bonnyville
M. Claude Bordeleau, Bonnyville
M. Henri Hétu, Bonnyville
M. Gérard Gauvin, St-Paul
M. Arsène P. Roberge, Bonnyville
M. Albert B. Dupuis, Edmonton
M. J.-Marie Bosser, Rycroft
M. T. Henri Therriault, Falher
M. George Maure, Falher
Mme Adélard Durand, Nampa
RR. SS. Grises, Tangente
Rév. M. Baril, Spirit River
Dr et Mme A. Cairns, Edmonton
Mme Victor Régimbald, St-Albert
M. Edmond Brassard, Edmonton
M. Jean-Paul Roy, Edmonton
Mme Sarah Larue, Edmonton
RR. PP. Rédemptoristes, Ste-Anne, Manitoba
M. Lucien Langlois, Fort Sask.
M. et Mme Alphonse Lavoie, St-Paul
M. J. de Moissac, St-Paul
M. et Mme Eugène Lamoureux, St-Paul
M. et Mme Marcel Chevrette, St-Paul
M. et Mme Donat Létourneau, St-Paul
M. W. J. Déchaine, Mallaig
M. Ernest Chartrand, Mallaig
M. et Mme Armand Plouffe, Végreville
M. Elizée Tremblay, St-Paul
M. et Mme Joseph Girard, St-Paul
Mme Alex Gagnon, Bonnyville
M. Roger Mercier, Bonnyville
M. l'abbé Léonard Derome, LaCorey
M. Joseph Robert, Onion Lake, Sask.
M. Raoul Charbonneau, Onion Lake, S.
M. l'abbé Bouchard, St-Edouard
M. Gabriel Ledru, Chauvin
M. René Préfontaine, Edmonton
M. Henri Gibello, Donnelly
M. et Mme A. Létourneau, Shoal Creek
M. Roméo Mooney, Jean-Côté
M. Roméo Boucher, Jean-Côté
M. Dieudonné Bélanger, Girouxville
M. Henri Charbonneau, McLennan
M. Joseph Deslauriers, McLennan
M. Léon-Adélard Richer, McLennan
Mme Joseph Granger, Girouxville
M. et Mme Amédée Mailhot, Tangente
M. Alcide Caron, McLennan
M. Henri Lemay, Enilda
M. Hilaire Caouette, Jarvie
R.P. Léo Clément, o.m.i., Clear Lake, Sask.
RR. SS. Ste-Croix, Eaglesham
M. Paul Dubrule, McLennan
M. et Mme Louis Desrochers, Edm.
M. et Mme Frédéric Nadeau, Picardville
M. et Mme André Poirier, Picardville
Mme Amanda Poirier, St-Paul
M. Célestin Hurtubise, St-Paul
RR. SS. Ste-Croix, Lafond
M. Mike Slefendurfas, Foisy
RR. SS. Ste-Croix, Lamoureux
M. Adrien Côté, Beaver Crossing
M. R. Landreville, St-Paul
M. Ernest Bisson, Grand-Centre
Paroisse de St-Albert, St-Albert
M. Robert Chartrand, Thérien
Mlle Juliette Richard, Mallaig
M. L. E. Gads, Edmonton
M. N. C. Potvin, Edmonton
M. Guy Johnson, Guy
M. Georges Cartier, Falher
M. l'abbé J.-W. Dubé, Falher
M. Aimé Lemay, Guy
M. et Mme Jos. Tessier, Edmonton
M. Charles Noel, Lloydminster, Sask.
M. Laurent Brassard, Faust
M. Marcel Lambert, M.P., Edmonton
M. et Mme J.-R. Desfossés, Falher
R.P. G. Montmigny, o.m.i. Assumption
M. Maurice Campeau, Fort Kent
M. et Mme Ludger Montpetit, Edm.
M. Jean-Joseph Lajoie, LaCorey
M. Armand Laing, St-Paul
M. C. H. Beaupré, Bonnyville
Adm. provinciale, Midnapore
M. Elzéar Bisson, McLennan
M. Ed. Pahud, Edmonton
M. François Ulliac, Gourin P.O.
RR. SS. de l'Assomption, Edmonton
M. Aimé Casavant, Vimy
M. Gérard Claveau, Jean-Côté
Mme Philias Lefebvre, Girouxville
M. et Mme Gratien Ouellet, Edmonton
Total général: $2,901.00



Cinéma et culture

Films à l'écran

Tarzans Fight for Life

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET:
32e EDITION...

Un scientiste américain, aidé de Tarzan, essaie de soustraire les indigènes d'une tribu d'Afrique à l'action maléfique de leurs sorciers. Tarzan s'attire la haine d'un des sorciers en conduisant une jeune noire à l'hôpital. Entre temps, le chef de la tribu tombe gravement malade et sa mère fait appeler le savant américain. Mais le sorcier ne l'entend *pas ainsi* et vole un poison qu'il s'apprête à faire ingurgiter au malade. Tarzan arrive au bon moment pour faire avaler le breuvage mortel au sorcier. Le jeune chef est transporté à l'hôpital et la tribu accepte enfin la protection des blancs et de Tarzan.

Ce 32e film de la série des Tarzans est fidèle aux exigences désormais cataloguées du genre. Gordon Scott, le 9e titulaire du rôle depuis 1918, s'en tire très bien; mais le reste de la distribution, le singe excepté.... est faible.

* * *

Island In The Sun

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES
COTE INTERET:
ENCHEVETRE

Américain. 1956, 113 min. Cinémascope. Deluxe Color. Drame passionnel et racial réalisé par Robert Rossen avec James Mason, Harry Bellafonte et autres.

L'ensemble se situe dans les British West Indies, dans une atmosphère de questions raciales, à travers une vie conjugale ébranlée et trois histoires d'amour. La première romance, est celle d'une blanche avec un chef syndical noir; la seconde concerne une noire avec l'assistant du gouverneur; la troisième celle d'une blanche qui envisage de laisser son prétendant parce qu'elle découvre tardivement qu'elle est de sang mêlé. Suit l'histoire du couple dont le bonheur est brisé par la jalousie d'un mari, qui tue son soi-disant dival.

En dépit des photos remarquables et d'une distribution de classe, l'ensemble est tellement compliqué et enchevêtré et les principaux caractères si peu définis que l'on a peine à croire et que l'intensité dramatique en est considérablement affaiblis.

Appréciation morale: Réservé aux adultes avertis.

* * *

Running Target

COTE MORALE: ADULTES ....

* * *

Handle With Care

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET:
UN FILM INTERESSANT

* * *

Day Of The Badman

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET:
UN WESTERN DE SERIE

Pour être rendu coupable de meurtre, un des cinq frères Hayes est arrêté, traduit en justice et condamné à la pendaison. Aussitôt ses quatre frères terrorisent les habitants de la ville et les incitent à faire pression auprès du tribunal afin que la sentence soit commuée en bannissement. Mais le juge Scott refuse de se laisser intimider et fait exécuter le coupable malgré la lâcheté du shérif. Dans un duel spectaculaire, il arrivera même à maîtriser ces hors-la-loi qui s'apprêtaient à mettre le feu à sa maison.

Appréciation morale: Les méchants sont tués, les bons sauvés et la vertu *récompensée*.

* * *

Crash Landing

COTE MORALE
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET:
DU DEJA VU

Appréciation morale: L'esprit d'équipe, le courage et la force de caractère sont les éléments dominants de ce film pour adultes et adolescents.

Witness For The Prosecution

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET: UN EXCELLENT AVERTISSEMENT

Américain. 1957. 115 min. Cinémascope. Comédie dramatique et policière *écrite et réalisée* par Billy Wilder avec Charles Laughton, Tyrone Power, Marlene Dietrich et Elsa Lanchester d'après un roman d'Agatha Christie.

A peine remis d'une crise cardiaque un ilustri criminaliste anglais accepte, contre le gré de son infirmière tatillonne mais dévouée, de défendre un client. Les circonstances qui entourent l'assassinat d'une riche veuve faisant de cet homme son unique héritier sont autant de preuves accablantes. Pour se défendre, l'inculpé prend sa femme à témoin. Cependant celle-ci fait des *révélations assez suspectes* au criminaliste qui continue toujours de croire en l'innocence du mari. Un procès retentissant a lieu suivi d'un non moins retentissant coup de théâtre qu'il serait maladroit de révéler.

Appréciation morale: Un thème pour adultes.

Festival de la Chanson française 1959 à Saint-Paul

L'anticipation se lisait sur des centaines de figures éponouies de jeunes mercredi dernier, le 4 mars, alors que les élèves de l'école publique de Saint-Paul prenaient place à l'auditorium pour le festival annuel de la chanson française. C'était le moment de récolter le fruit de leurs semaines de réparation, et les résultats ont montré qu'ils n'avaient pas travaillé en vain. Le programme présenté de 1h.30 à 3h. de l'après-midi, avait de la variété, fut rendu de façon très soignée, et procura à la nombreuse auditoire un vrai plaisir esthétique, comme le disait Son Excellence dans ses remarques.

M. Paul Duteau, président, souhaita la bienvenue aux visiteurs, et annonça que trois des numéros présentés seraient choisis pour être répétés au grand festival de Bonnyville, le 15 mars; puis le festival s'ouvrit par quelques chants par les tout-petits, qui sont toujours mignons. Ensuite, à tour de rôle, chaque classe sous la direction de son maitre ou maitresse, offrit sa contribution au programme.

Parmi dix-huit numéros bien réussis, qu'il *soit permis* d'en *souligner* quelques-uns. Au grade 3, "Soldats de bois, soldats de plomb" fut rendu avec beaucoup d'allant par des garçons et filles en hauts bonnets militaires, rouges et bleus.

Un chant mimé, illustrant la composition populaire du P. A. Duval: "Zachée, descends donc", remporta beaucoup de succès, avec le miniscule Zachée barbu, en turban et longue tunique, qui grimpa dans l'arbre au vert feuillage, puis en descendit pour aller à la rencontre de Jésus.

Les filles et garçons du grade 6 nous remirent dans l'atmosphère canadien d'autrefois avec leurs bonnets blancs et tabliers, et tuques sur le coin de la tête et ceintures fléchées, pour nous chanter "Le rouet" de Larrieu.

Puis un groupe de garçons du grade 7 interpréta la chanson de folklore: "Il n'y a qu'un seul Dieu". Il était évident qu'ils appréciaient et s'amusaient des jeux de mots! N'est-ce pas le but de ces chansons — d'apporter de la joie ?

L'auditoire fut amusé par le pot-pourri de "Jonas dans la baleine"... qui se trouvait bien à l'ombre, quand il n'y a pas de maringuoins... ou voguant "Youppe, youppe sur la rivière..." chanté par les garçons des grades 9 à 12.

A. M. le curé Langevin était réservé d'annoncer les numéros qui doivent être présentés à Bonnyville, et il avoua que l'élimination n'avait pas été facile, chaque *groupe ayant eu grand mérite. Le choix des juges s'est arrêté sur:* Le rouet, Jonas dans la baleine, et le choeur: "Soirées de Québec", chanté en dernier numéro et avec un bel entrain, par les filles des grades 10 à 12.

Son Excellence offrit ses félicitations aux maîtres et aux élèves, et exprima son plaisir du progrès dans l'art de parler et de chanter, qu'il *a été* à même de constater au cours des sept dernières années. Il souligna la valeur formatrice et éducatrive de ces festivals de la chanson, qui aident à cultiver et garder la langue française aux charmes prenants en même temps qu'ils sont une culture pour les âmes, et *contribuent au développement général* de la personnalité de l'enfant. Et le succès de chaque groupe montre que le festival doit se continuer Avec la construction d'un nouvel auditorium qui approche de la réalisation, il se prend à rêver d'un grand festival, où toutes les paroisses du diocèse pourront prendre part, et qui serait comme l'inauguration de notre gymnase qui aura une capacité de 2,000 enfants. C'est un beau projet pour une année de fêtes cinquantenaires !

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le JEUDI 9 AVRIL 1959, à l'égard du contrat no. 9/59/BJ, régalage, ponceaux, infrastructure, mélange à chaussée, mille 85.8 à mille 96.7, route Banff-Jasper, parc national de Jasper (Alb.).

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), du directeur régional, 10225 - 100e ave., Edmonton (Alb.); M. J. A. Flatt, division des routes, 705 - 169 est, ave. Notre-Dame, Winnipeg (Man.); M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du bureau de la Division des routes, 414 édifice public, Calgary (Alb.), et M. A. M. MacKinnon, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE *ou de mandat-poste* à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt *sera confisqué* si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délais requis.

On n'acceptera pas *nécessairement ni* la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 février 1959.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 25 MARS 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ECOLE DE DEUX CLASSES, RESIDENCE DE QUATRE CHAMBRES A COUCHER ET BATIMENT DE POMPES ET DE FORCE MOTRICE, AGENCE DE FORT-VERMILION, LAC FOX (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des travaux publics, Ottawa (Ont.); du directeur régional, 10225 - 100e ave, Edmonton (Alb.); de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du préposé 308 édifice London, Saskatoon (Sask.); de l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, ave, Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et aux bureaux de poste à Calgary, Grande-Prairie et Peace River (Alb.), Fort-Vermilion, (Alb.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 24 février 1959.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le JEUDI 2 AVRIL 1959, à l'égard du contrat no. 6/59/BJ, infrastructure bitumineuse stabilisée, mille 22 à mille 36, ROUTE DE BANFF A JASPER, PARC NATIONAL BANFF, ALBERTA.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225 - 100e ave., Edmonton (Alb.); M. J. A. Flatt, Division des routes, 105 - 169 est, ave. Notre-Dame, Winnipeg (Man.); M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du bureau de la Division des routes, 414 édifice public, Calgary (Alb.), et M. A. H. MacKinnon, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 25 février 1959.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MARDI 7 AVRIL 1959, à l'égard du contrat no. 7/59/BJ, infrastructure bitumineuse stabilisée, mille 36 à mille 49, ROUTE DE BANFF A JASPER, PARC NATIONAL BANFF, ALBERTA.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225 - 100e ave., Edmonton (Alb.); M. J. A. Flatt, Division des routes, 105 - 169 est, ave. Notre-Dame, Winnipeg (Man.); M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du bureau de la Division des routes, 414 édifice public, Calgary (Alb.), et M. A. H. MacKinnon, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services, administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 février 1959.

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le JEUDI 9 AVRIL 1959, à l'égard du contrat no. 8/59/NWT, pont sur le chenal de Frank, Territoires du Nord-Ouest.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225 - 100e ave., Edmonton (Alb.); M. J. A. Flatt, Division des routes, 105 - 169 est, ave. Notre-Dame, Winnipeg (Man.); M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du bureau de la Division des routes, 414 édifice public, Calgary (Alb.), et M. A. H. MacKinnon, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb), et M. J. P. Walsh, Division des routes, ministère des Travaux publics, Yellowknife (T.N.-O.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services, administratifs, et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 février 1959.

LES GAIS TROUBADOURS

du

COLLEGE ST-JEAN

présentent

LE 14 MARS 1959

à l'Auditorium du Jubilé

UNE SOIREE DE GALA

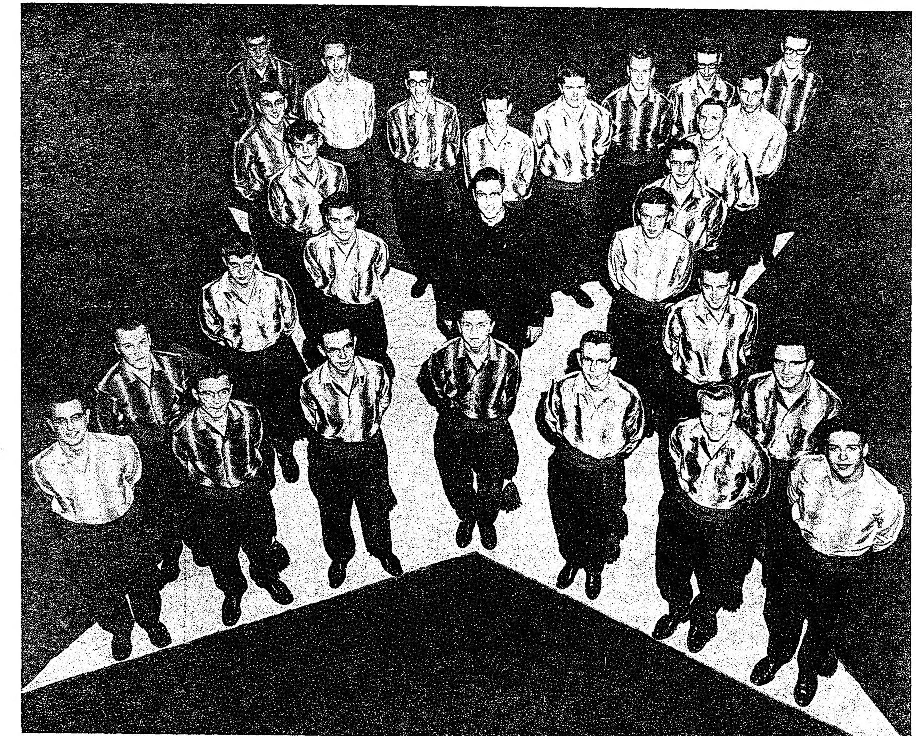
sous la direction
du R.P. Edmond Douziech, o.m.i.

Artistes invités:
CARMEN TELLIER, soprano
LUCIEN LORIEAU, baryton
MAURICE LORIEAU, ténor

A 8h.30 p.m.

2,700 billets sont distribués par les élèves et Anciens du Collège. 1,500 billets sont déjà liquidés.

Adultes: $1.50 — Etudiants: .75c



(Le coût de cette maquette est défrayé par M. E.-J. Laperle, de Winterburn)

Les Gais Troubadours à l'Auditorium, samedi le 14 mars. Nous vous les présentons, commençant par la pointe gauche de l'Etoile, allant vers l'arrière: Raymond Chalifoux, Norman Bilodeau, Edouard Labonté, Paul Tellier, André Bouvier, Raymond Gaumond, Daniel Lavigne, Lionel Forestier, Paul Bégin, Eugène Durand, Denis Bougie, Robert Papen, Guy Michaud, René Despins, Jacques Johnson, Ovila Gobeil, Paul Gagnon, Léonard Rousseau, Roland Schiller, Paul Belley, Réal Durocher, Denis Bérubé, Marcel Comeau, Norman Lavallée, Paul Lorieau, Laurier Joly. Au centre: Rév. Père Edmond Douziech, o.m.i., directeur.